La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1965 No 7

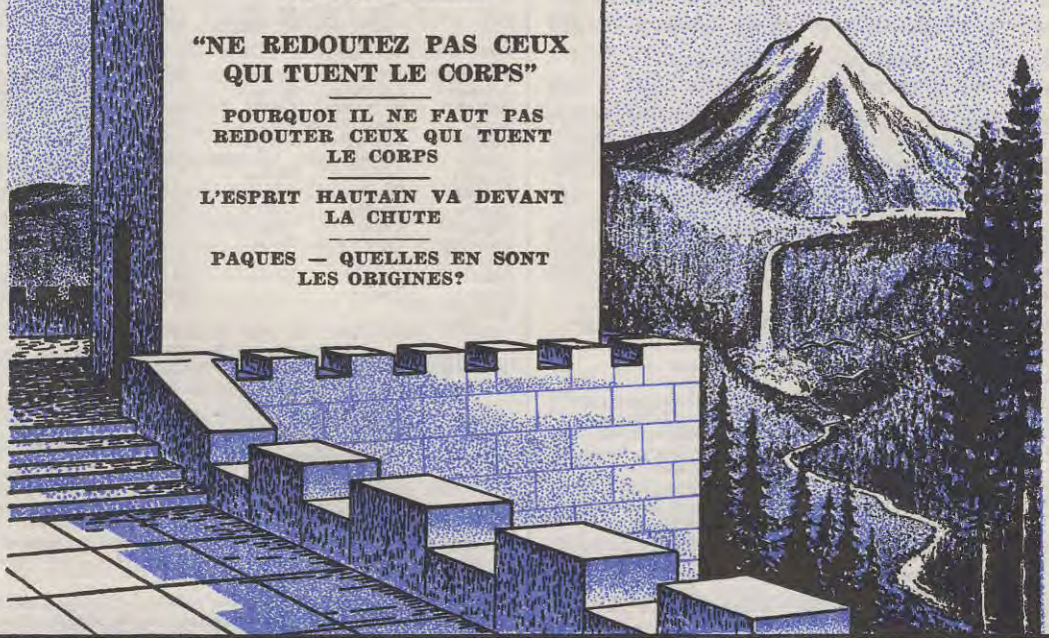
Périodique bimensuel

"NE REDOUTEZ PAS CEUX QUI TUENT LE CORPS"

POURQUOI IL NE FAUT PAS REDOUTER CEUX QUI TUENT LE CORPS

L'ESPRIT HAUTAIN VA DEVANT LA CHUTE

PAQUES — QUELLES EN SONT LES ORIGINES?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Efficacité et considération	195
"Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps"	197
Pourquoi il ne faut pas redouter ceux qui tuent le corps	203
L'esprit hautain va devant la chute	211
La vérité ne s'achète pas à prix d'argent	216
Pâques — quelles en sont les origines?	217
Joies puisées dans le service de pionnier	221
Questions de lecteurs	222

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 7
FRENCH EDITION APRIL 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er avril 1965 № 7

Efficacité ET considération

VOUS êtes peut-être l'une de ces nombreuses personnes qui ont l'impression de n'être que de simples petits rouages négligés d'une mécanique géante et efficace, l'organisation au sein de laquelle elles travaillent. S'il en est ainsi, vous croyez probablement avoir de bonnes raisons d'éprouver du ressentiment. Toutefois, même si votre ressentiment est justifié, est-il réellement avantageux pour vous de permettre à cette animosité d'émousser vos sentiments de bonheur et de satisfaction? Non, certainement. Il est préférable de chercher à comprendre la valeur de la véritable efficacité, appliquer ensuite cette compréhension à votre vie et à vos relations, et attendre en toute confiance que votre bon exemple attire l'attention de ceux qui vous observent.

Quand le Pharaon d'Egypte refusa de donner de la paille aux Israélites esclaves, qu'il ordonna qu'ils aillent eux-mêmes la ramasser et qu'il leur imposa néanmoins la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, sa méthode n'était pas efficace. C'était simplement de l'oppression. Par ailleurs, si vous êtes chef de famille, vous aimez que votre maison soit bien dirigée économiquement, n'est-ce pas? L'efficacité, c'est la capacité de produire les résultats cherchés sans faire de gaspillage. Et c'est cela que vous voulez, n'est-ce pas?

Voyez maintenant comment les choses se passent dans votre famille. Si vous exigez de chacun la perfection et que vous établissiez des règlements et des ordonnances pour imposer vos exigences, vous ne tarderez pas à faire naître le ressentiment, si ce n'est la rébellion ouverte. Mais est-ce mal d'attendre des vôtres qu'ils fassent continuellement de mieux en mieux? Non, car Jésus recommanda à ses disciples imparfaits d'"être parfaits comme votre Père céleste est parfait". (Mat. 5:48, *MN.*) Bien entendu, nous savons que dans sa condition actuelle, l'homme n'est pas parfait. Jésus nous a néanmoins engagés à faire des efforts pour ressembler à notre Père céleste. Ces efforts nous permettraient de garder le sentier de la droiture et la bonne attitude mentale, et ainsi d'employer notre vie d'une façon heureuse, productive et satisfaisante.

Votre expérience personnelle vous a appris que, pour diriger efficacement une maison, il faut plus qu'un ensemble de règlements et d'ordonnances sévères. Il faut faire preuve de patience en dispensant l'instruction aux membres de la famille, être prêt à montrer personnellement comment les choses doivent se faire. Il faut aussi tenir compte de l'âge, des capacités, de la nature et des sentiments de chacun, et donner précisément l'encouragement et l'aide appropriés. Vous constatez donc que le gaspillage, qui combat la véritable efficacité, n'est pas seulement un gaspillage de temps et de matières, mais encore le gaspil-

lage et l'usure des précieuses valeurs humaines qui contribuent à former une famille. Les patrons de ce monde ne tiennent pas entièrement compte de ce capital extrêmement important dans leur vaste organisation. Leurs programmes de rendement sont dépourvus de considération et d'amour.

Il est évident qu'un chef de famille ou un surveillant ne peuvent se permettre d'autoriser la paresse et la négligence. Toutefois, il doivent comprendre que ce n'est ni par la contrainte ni par des exigences excessives, qu'on obtient le meilleur rendement. Le travail le plus efficace sera accompli par des gens heureux, à l'esprit satisfait, qui seront prêts à accepter une correction méritée aussi longtemps qu'on les félicitera pour un travail bien fait. Et si, par hasard, ils commettent une maladresse, une explication donnée avec patience plutôt qu'une observation cinglante, produira des résultats merveilleux.

Considérez la position du chrétien qui est nommé responsable dans une usine ou un bureau. Comme il se doit, il se préoccupe de faire avancer et d'augmenter les intérêts qui lui sont confiés, et cela est en accord avec le principe biblique (Luc 19:11–27). Comment obtiendra-t-il du rendement? Non pas en donnant des instructions froides et impersonnelles, ou en criant très fort et continuellement pour obtenir une production sans cesse accrue. Au contraire, il sera convaincu que, de toutes les valeurs de l'organisation qu'il sert, les créatures humaines sont les plus précieuses, car elles ont une réserve extraordinaire d'intelligence et de ressources, et une grande faculté d'adaptation. Les meilleures machines du monde ne servent à rien sans le savoir-faire des hommes et des femmes qui les font marcher. Il s'intéressera donc au bien-être, à la santé spirituelle et morale, aussi bien que physique, du personnel placé sous ses ordres. Il s'efforcera de maintenir les rapports qu'il entretient avec chacun des membres de son personnel, à un niveau qui s'accorde avec la dignité de l'homme, créature de Dieu.

Il est de fait qu'une machine qui tourne sans arrêt à une vitesse supérieure à celle pour laquelle elle a été construite, est vite détraquée, et les notes de frais de réparation, très élevées, font leur apparition. Cela nous rappelle que les machines neuves sont habituellement mises en marche à une vitesse réduite qu'on accélère ensuite petit à petit. Le mécanicien expérimenté sait à quel moment la machine atteint la vitesse maximum qu'elle ne pourrait franchir sans danger. Bien que les hommes ne soient pas des machines, le surveillant chrétien mettra à profit cette image, en ce sens qu'il s'attendra à ce que chaque ouvrier augmente ses efforts pour atteindre un maximum d'efficacité. Toutefois, il fera preuve de perspicacité et verra lorsque l'ouvrier aura atteint le rendement optimum dans les limites de la sécurité, c'est-à-dire le rythme de production que le travailleur pourra suivre sans surmenage physique ou intellectuel excessif.

Ainsi, tout en travaillant dur pour réduire au minimum le gaspillage et s'opposer à la paresse, le chrétien saura qu'il ne peut produire la perfection de l'imperfection. Dans le monde des affaires, il se peut qu'on vante les mérites d'un patron dur et exigeant, mais la Parole de Dieu désapprouve cet homme à cause de son manque de considération pour autrui. Sous l'inspiration divine, Salomon écrivit: "J'ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent." (Eccl. 4:4). Sous ce rapport, il faut attribuer les procédés de ce monde au caractère égoïste de ses entreprises, qui donnent naissance à une concurrence sans merci, à des haines acharnées, qui provoquent des ulcères à l'estomac et une foule d'autres maux, et qui ne sont, en un mot, que vanité.

Mais si vous avez le sentiment qu'on ne vous accorde pas toute la considération et la sollicitude que vous méritez, est-ce une raison pour éprouver du ressentiment? Cela vous fera seulement du tort à vous-même. Prenez plutôt la décision de faire en sorte que *votre* famille et les autres personnes qui travaillent peut-être sous *vos* ordres soient aidées, avec amour et considération, à travailler efficacement.

"NE REDOUTEZ PAS CEUX qui tuent le corps"

"ET NE redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne *."

2 Ces paroles ont dû être prononcées pour une raison impérieuse. S'adressaient-elles à des soldats en tenue de combat sur le point d'affronter l'ennemi équipé d'armes qui peuvent tuer le corps humain? Bien des siècles auparavant, lorsque le peuple à qui appartenait celui qui prononça ces mots se rassemblait avant une bataille, un prêtre-lévite préposé à ce service militaire devait parler aux combattants afin de leur inspirer courage. Ce prêtre devait appliquer le commandement suivant consigné par le prophète Moïse au quinzième siècle avant notre ère:

3 "Lorsque tu sortiras pour combattre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point, car Jéhovah, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Egypte, est avec toi. Quand vous vous disposerez au combat, le prêtre s'avancera et parlera au peuple. Il leur dira: 'Ecoute, Israël! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis; que votre cœur ne faiblisse point, soyez sans crainte, ne vous effrayez point et ne soyez point terrifiés devant eux; car Jéhovah, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis et vous sauver.'" — Deut. 20: 1–4, *AC*.

4 Jésus-Christ n'était pas un prêtre de la tribu de Lévi. Lorsqu'il prononça les paroles écrites dans Matthieu 10: 28, il ne parlait pas à des soldats juifs susceptibles de se faire tuer alors qu'ils essayaient de tuer l'ennemi. Non, Jésus-Christ enseignait une doctrine nouvelle, car il déclara au moment même où sa propre vie était en danger: "Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée." (Mat. 26: 52, *MN*). Quand il a dit qu'il ne faut pas redouter ceux qui tuent le corps, Jésus-Christ s'adressait à douze hommes pacifiques. Il s'agit de ses douze disciples spéciaux qu'il appela apôtres. Or, ces hommes ne faisaient partie d'aucune armée. Certes, ils risquaient de se faire tuer, mais non par

* Citation du livre de Matthieu, chapitre dix, verset vingt-huit, selon la "Traduction du monde nouveau".

1–3. a) Quelle question se pose concernant les paroles consignées dans Matthieu 10: 28? b) Que devait déclarer un prêtre aux soldats juifs rassemblés avant une bataille?

4. Qui prononça les paroles de Matthieu 10: 28, à qui les adressa-t-il, et à quelle occasion?

une armée ennemie sur un champ de bataille. Jésus les envoyait accomplir une mission pacifique, aussi ne méritaient-ils pas d'être tués. Néanmoins, dans ce même entretien avec ses douze apôtres, Jésus-Christ avait déclaré:

5 "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. Soyez sur vos gardes avec les hommes; car ils vous livreront aux cours locales et vous flagelleront dans leurs synagogues. Et vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations. (...) Et le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort. Et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom; mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre." — Mat. 10:16–23, *MN*.

6 Les douze apôtres devaient-ils travailler à l'aide d'un équipement militaire? Devaient-ils faire irruption dans les maisons et les piller? Non, car Jésus-Christ leur avait dit encore: "Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos bourses de ceinture, ni sac à nourriture pour la route, ni deux vêtements de dessous, ni sandales, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. En quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui y est digne, et restez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ceux de la maison; et si la maison est digne, que la paix que vous lui souhaitez vienne sur elle; mais si elle n'est pas digne, que votre paix retourne à vous. Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." (Mat. 10:9–14, *MN*). Ils ne devaient donc pas combattre par le fer et par le feu, comme le firent plus tard les croisés. Ils s'abstiendraient de toute action agressive contre qui que ce fût, même contre ceux qui leur seraient hostiles. En se bornant à secouer la poussière de leurs sandales, ils montreraient qu'ils abandonnaient la maison ou la ville réfractaire aux conséquences qu'elle ne manquerait pas de subir de la part d'une autorité supérieure, céleste.

7 Jésus fit allusion à ces conséquences, en ajoutant ces mots: "En vérité je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe au Jour du Jugement que pour cette ville." — Mat. 10:15, *MN*.

5. En accord avec Matthieu 10:28, qu'avait déclaré Jésus auparavant?

6, 7. a) Quelles instructions Jésus donna-t-il à ses apôtres, leur montrant qu'ils ne devaient pas se livrer à la violence et au pillage? b) A quel sort abandonneraient-ils ceux qui leur seraient hostiles, et à ce propos, que déclara Jésus, selon Matthieu 10:15?

POURQUOI LEURS ENNEMIS VOULAIENT LES TUER

8 Vu l'activité pacifique que les apôtres de Jésus-Christ allaient poursuivre, comment se fait-il qu'ils deviendraient des objets de haine pour tous, à tel point qu'on voudrait les tuer? Cette haine doit s'expliquer par le message que Jésus-Christ leur donna à annoncer. Ce qu'ils devaient prêcher nous est révélé dans Matthieu 10:5–8 (*MN*), en ces termes: "Ces douze, Jésus les envoya en leur donnant ces ordres: 'Ne prenez pas le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; mais, plutôt, allez continuellement vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Quand vous irez, prêchez en disant: "Le royaume des cieux s'est approché." Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.'" Ils devaient annoncer que le Royaume des cieux, le Royaume de Dieu, s'était approché.

9 Les brebis "de la maison d'Israël" priaient pour la venue de ce Royaume et guettaient son approche. Les prédicateurs du Royaume devaient prouver qu'il s'était

8. Comment se fait-il que les apôtres deviendraient des objets de haine pour tous et qu'on désirerait les tuer?

9. Comment les apôtres devaient-ils démontrer que le Royaume s'était approché, devaient-ils se faire payer, et qu'allait provoquer le message du Royaume?

approché par de merveilleux miracles: la guérison des malades, la résurrection des morts, la purification des lépreux et l'expulsion des démons. Tout cela serait fait gratuitement, sans faire la quête. Il est donc clair que toute opposition, haine ou violence viendrait à cause du message lui-même, celui du Royaume de Dieu.

10 Les apôtres ne devaient pas craindre d'annoncer le message que Jésus leur disait de prêcher, quand bien même les hommes s'y opposeraient. Ce message devait faire l'objet de la plus large publicité possible. Jésus déclara aux apôtres: "Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de voilé qui ne doive être dévoilé, et de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que vous entendez chuchoter, prêchez-le sur les toits. Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10:26–28, *MN*). Si donc les apôtres voulaient persévérer dans la prédication du message concernant le Royaume de Dieu, ils ne devaient pas craindre les hommes.

11 Les apôtres ne tardèrent pas à montrer qu'ils avaient le courage nécessaire. Il est écrit dans Luc 9:6 (*MN*): "Ils partirent donc, allant par le territoire, de village en village, déclarant la bonne nouvelle et faisant partout des guérisons." La Bible ne précise pas si, au cours de cette campagne de prédication, on essayait de les tuer. Luc (9:10, *MN*) se borne à dire: "Et quand les apôtres revinrent, ils lui racontèrent toutes les choses qu'ils avaient faites. Et les prenant alors avec lui, il se retira à l'écart dans une ville appelée Bethsaïda." Il apparaît donc qu'ils rentrèrent tous sains et saufs.

12 Cependant, moins de deux années plus tard, soit en l'an 33 de notre ère, la prédication du Royaume de Dieu coûta à Jésus-Christ sa vie humaine. Ce furent les chefs religieux de la ville de Jérusalem, capitale d'Israël, qui tuèrent le corps de Jésus. Lorsqu'ils livrèrent Jésus au gouverneur romain, à Jérusalem, ils lancèrent cette accusation contre lui: "Il excite le peuple en enseignant par toute la Judée, ayant même commencé depuis la Galilée jusqu'ici." Ils firent pression sur le gouverneur romain et l'incitèrent à faire mourir le corps de Jésus en le clouant au poteau en dehors de Jérusalem. Le gouverneur romain fit apposer au-dessus de la tête de Jésus cette inscription: "Celui-ci est le roi des Juifs." (Luc 23:1–6, 38, *MN*). Mais le gouverneur romain ignorait que le Dieu des cieux avait oint Jésus-Christ pour qu'il devienne roi de tous les hommes et non seulement des Juifs.

13 Si Jésus devait souffrir ainsi pour avoir prêché le Royaume de Dieu, que pouvaient attendre ses disciples? Avant de leur dire qu'il ne fallait pas redouter ceux qui tuent le corps, il avait déclaré: "Un disciple n'est pas au-dessus de son enseignant, ni un esclave au-dessus de son maître. Il suffit que le disciple devienne comme son enseignant, et l'esclave comme son maître. S'ils ont appelé Béelzébul [l'un des noms de Satan le Diable] le maître de maison, combien plus appelleront-ils ainsi ceux de sa maison?" (Mat. 10:24, 25, *MN*). Par ces paroles, Jésus fit comprendre à ses apôtres qu'ils devaient s'attendre à être persécutés, tout comme lui, à cause de leur prédication du Royaume de Dieu. Et effectivement, ils furent persécutés, non seulement par leur propre nation, les Juifs, mais encore par les non-Juifs ou Gentils. L'apôtre Jacques, frère de l'apôtre Jean, fut exécuté par l'épée d'Hérode Agrippa Ier, roi de Jérusalem. Ce roi avait également l'intention de faire mourir l'apôtre Pierre de la même façon, mais son projet fut contrecarré par l'ange de Dieu. — Actes 12:1–11.

10. De quoi le message devait-il faire l'objet, et pour persévérer, que devaient éviter les apôtres?

11. Comment les apôtres manifestèrent-ils leur courage, et avec quel résultat?

12. Plus d'une année après, que coûta à Jésus la prédication du Royaume, qui en fut responsable et quelle accusation fut portée contre lui?

13. D'après Jésus, comment ses disciples seraient-ils traités, et la Bible indique-t-elle qu'on agit ainsi envers les apôtres?

[14] Outre les apôtres, le reste des disciples de Jésus-Christ furent persécutés, et plus particulièrement la congrégation de Jérusalem. Le plus célèbre de ces martyrs fut le disciple Etienne, lapidé par les Juifs. Saul de Tarse, Pharisien juif, figurait parmi ceux qui étaient responsables de la mort d'Etienne. Des années plus tard, alors qu'il comparaissait devant le roi Hérode Agrippa II, cet homme déclara à propos de cette persécution:

[15] "Pour moi, j'ai vraiment pensé en moi-même que je devais commettre beaucoup d'actes d'opposition contre le nom de Jésus le Nazaréen; ce qu'en fait j'ai fait à Jérusalem, et j'ai enfermé dans les prisons beaucoup de saints, car j'en avais reçu le pouvoir des principaux prêtres; et quand ils devaient être exécutés, je donnais mon vote, contre eux. Et en les châtiant bien des fois dans les synagogues, je voulais les forcer à faire une rétractation; mais comme j'étais extrêmement furieux contre eux, j'allais même les persécuter dans les villes du dehors." — Actes 26:1–11, *MN*.

[16] Ce Pharisien juif fut converti miraculeusement et devint membre de la congrégation de Jésus-Christ. Il était connu par la suite sous le nom de l'apôtre Paul (Actes 9:1–25). En cette qualité, Paul lui-même fut persécuté parce qu'il prêchait le Royaume de Dieu dans des villes d'Asie et d'Europe. Il prêchait souvent de maison en maison. A cet effet, il déclara aux citoyens d'Ephèse, ville d'Asie Mineure: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. Mais j'ai rendu un témoignage complet aux Juifs et aux Grecs sur la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus. (...) Et maintenant, voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé prêchant le royaume." — Actes 20:17–25, *MN*.

[17] Peu de temps après, l'apôtre Paul fut mis en prison. Même là, cependant, il ne craignit pas d'annoncer le Royaume de Dieu. Pendant sa première détention à Rome, "il recevait avec bonté tous ceux qui venaient vers lui, leur prêchant le royaume de Dieu et enseignant les choses qui concernent le Seigneur Jésus-Christ avec un entier franc-parler, sans empêchement". (Actes 28:30, 31, *MN*.) La dernière lettre de l'apôtre Paul fut rédigée manifestement au cours de sa seconde captivité à Rome, peu de temps avant son exécution par ceux qui pouvaient tuer le corps. — II Tim. 4:16–18.

[18] Ces fidèles disciples de Jésus-Christ d'il y a dix-neuf siècles ne se mêlaient pas de politique. Ils prêchaient le Royaume de Dieu comme l'unique espérance des hommes. Ils se souvenaient des paroles de Jésus, et cela les aidait à rester courageux même devant le danger d'une mort violente. Ces paroles du Christ sont toujours valables aujourd'hui. Jésus veut que les prédicateurs du Royaume s'en souviennent maintenant, car il a prédit qu'à notre époque le Royaume de Dieu serait instauré dans les cieux et recevrait les brides du pouvoir. Jésus-Christ était le plus grand de tous les prophètes de Dieu sur la terre, car aucun autre prophète n'a prédit avec tant de précision les événements de notre temps. Entre autres, il prophétisa que ses fidèles disciples accompliraient la plus importante campagne de publicité jamais entreprise, celle de l'annonce de l'établissement du Royaume de Dieu.

[19] Dans sa prophétie sur la clôture du présent système de choses, Jésus déclara: "Vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom. (...) Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin,

14, 15. a) Quelle congrégation fut particulièrement persécutée, et lequel de ses membres devint un martyr célèbre? b) Que déclara plus tard un Juif qui partagea la responsabilité de la persécution des chrétiens?

16. A cause de quelle activité ce Pharisien converti subit-il la persécution, et comment effectua-t-il souvent sa prédication?

17. Paul prêcha-t-il le Royaume en prison, et d'où écrivit-il sa dernière lettre?

18, 19. a) Qu'est-ce qui aida les premiers chrétiens à rester courageux même devant le danger d'une mort violente, et qui devait être aidé également par ces mêmes paroles? b) Quelle prophétie de Jésus prévoyait que nous aurions besoin d'une telle aide?

celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:9–14, *MN*). Cette prédiction s'est-elle réalisée? Assurément!

[20] A l'heure actuelle, le message concernant le Royaume de Dieu est annoncé dans toutes les nations, à l'exemple de l'apôtre Paul qui prêcha "publiquement et de maison en maison". Les annales attestent que ce message commença à être prêché en 1919, l'année qui suivit la fin de la Première Guerre mondiale. Cette nouvelle n'a pas été annoncée par les Eglises, car les nations de la chrétienté étaient les principaux belligérants dans cette guerre dont l'enjeu était l'hégémonie du monde, domination qui les intéressait toujours. Le message en question ne prônait pas la Société des Nations qui, en 1919, n'en était encore qu'à l'état de projet mais qui était déjà saluée par le clergé américain comme l'"expression politique du Royaume de Dieu sur la terre". La S.D.N. a été remplacée de nos jours par l'Organisation des Nations unies, mais pas plus que son défunt prédécesseur, ce nouvel organisme fondé pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité ne s'est révélé être l'"expression politique du Royaume de Dieu sur la terre".

[21] Le message que Dieu a fait annoncer depuis 1919 a dénoncé la Société des Nations et l'Organisation des Nations unies comme de grossières contrefaçons humaines du Royaume de Dieu et partant, comme des supercheries!

[22] Le vrai message du Royaume, celui prédit par Jésus-Christ dans Matthieu 24:14, est différent. Il a informé toutes les nations que le Royaume de Dieu, destiné à gouverner toute la terre, fut établi dans les cieux en 1914, au terme des "temps des Gentils". (Luc 21:24, *AC*.) Cette année-là marqua la fin des 2520 années au cours desquelles Jéhovah Dieu avait permis aux nations gentiles (non juives) de fouler aux pieds son droit de gouverner la terre par le moyen du Royaume du Descendant messianique de David, roi de Jérusalem. Les 2520 années de l'absence d'un royaume davidique sur la terre commencèrent en 607 av. J.-C., date à laquelle les Babyloniens anéantirent la Jérusalem terrestre et renversèrent le trône de la dynastie du roi David, trône qui ne devait jamais plus être rétabli sur la terre. En conséquence, l'année 1914 de notre ère marqua le temps où le Royaume de Dieu devait être rétabli, non sur la terre, mais dans les cieux, et confié au Descendant du roi David tant attendu, savoir Jésus-Christ. — Ezéch. 21:29–32, *Li*.

[23] Jésus-Christ lui-même prédit les preuves visibles qui nous permettraient de savoir que le Royaume davidique de Dieu a été instauré dans les cieux invisibles. Ces preuves sont visibles depuis 1914, année qui marqua le début de la Première Guerre mondiale et d'une ère de violence qui s'est poursuivie jusqu'à ce jour et qui va en empirant sur la terre tout entière. Le message du Royaume de Dieu a informé les nations et les gouvernements de la terre que s'ils persistent à méconnaître le Royaume établi et à refuser de lui céder leur souveraineté nationale, ils seront complètement anéantis lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" qui aura lieu à un endroit appelé en hébreu Har-Magedon (ou Harmaguédon). (Mat. 24:7–14.) Dès lors, il est peu étonnant que les prédicateurs de ce message du Royaume soient devenus "des objets de haine pour toutes les nations", conformément à la prophétie de Jésus-Christ consignée dans Matthieu 24:9 (*MN*)! L'histoire moderne atteste que ces prédicateurs du Royaume ont effectivement été persécutés à l'échelle internationale.

20, 21. a) En quelle année commença-t-on à annoncer ce message, mais par qui n'a-t-il pas été prêché? b) Qu'a dénoncé ce message?

22. Comment le message prédit par Jésus diffère-t-il de celui qui prône les contrefaçons humaines, et comment l'année 1914 fut-elle prédite?

23. a) Qu'en est-il des preuves visibles de l'établissement du Royaume, et quel avertissement a été donné aux nations? b) Quelles en ont été les conséquences pour les prédicateurs du Royaume?

"NE CRAIGNEZ POINT"

24 Si les prédicateurs du Royaume avaient cédé à la crainte des hommes qui peuvent tuer le corps, "cette bonne nouvelle du royaume" n'aurait pas continué à être annoncée dans les persécutions. Il y a trente-deux ans, soit en 1933, le journal *La Tour de Garde* publia un article de fond intitulé "Ne craignez point". (Edition anglaise du 1er novembre 1933, édition française du 15 février 1934.) Tout comme les pages que vous avez sous les yeux, cet article commentait particulièrement Matthieu 10:26–28. Il a été rédigé à l'intention des chrétiens qui allaient affronter un danger spécial. Il s'adressait aux membres du "reste", à la "classe du temple", puisque le reste est mentionné d'un bout à l'autre de l'article, du deuxième au quarante-deuxième et dernier paragraphe (Apoc. 12:17). Il n'est question nulle part des "autres brebis" que le Berger accompli, Jésus-Christ, rassemble dans son enclos et à qui il donne l'espérance de vivre éternellement sur une terre édénique (Jean 10:16, *MN*). Cet article sur la nécessité d'être sans crainte arrivait au bon moment pour le "reste" qui se trouvait encore sur la terre, c'est-à-dire pour les fidèles disciples de Jésus-Christ appelés à devenir rois avec lui dans son Royaume céleste. — Rom. 8:16,17.

25 L'an 1933 fut une année critique. Certes, le pape du Vatican l'avait proclamée Année sainte, pour commémorer la mort du corps de Jésus-Christ exactement dix-neuf siècles auparavant, et la hiérarchie catholique romaine avait exprimé l'espoir qu'"une vague religieuse se lève et porte les nations vers la paix et la prospérité". Mais en Allemagne, Adolf Hitler, leader des nazis, devint chancelier, et le 23 mars, il fut élu dictateur par le Reichstag ou Parlement allemand. En Italie, Benito Mussolini était déjà dictateur, ayant imposé à ce pays un régime fasciste. Il avait en outre signé un concordat avec le pape aux termes duquel celui-ci devenait le souverain de la cité du Vatican.

26 Le Japon était alors dominé par de puissants chefs militaires aux ambitions impérialistes. Ce pays se préparait en vue de devenir le partenaire de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, les deux autres puissances de l'Axe. Le 27 mars 1933, l'empereur du Japon annonça qu'il retirait son pays de la Société des Nations, s'étant brouillé avec cette organisation. Ainsi, la situation mondiale commençait à prendre tournure; ce qui se préparait, cependant, n'était pas "la paix et la prospérité", mais la Seconde Guerre mondiale, qui allait donner le coup de grâce à la Société des Nations. Au milieu de tous ces développements politiques, l'Action catholique travaillait, même dans les pays dits "démocratiques", en faveur des dictateurs catholiques de l'Europe.

27 L'article "Ne craignez point", publié dans *La Tour de Garde,* fortifia la foi et le courage des prédicateurs du Royaume et surtout des témoins de Jéhovah en Allemagne nazie et dans les pays dominés par le Troisième Reich (Empire) allemand. Ils étaient les premières victimes du dictateur nazi. Il les fit jeter en prison et dans les horribles camps de concentration parce qu'ils refusaient de renier le Royaume de Dieu et d'adorer l'Etat nazi. Du reste, dans le monde entier, y compris les "pays démocratiques", les témoins de Jéhovah commençaient à subir des persécutions et de l'opposition parce qu'ils annonçaient sans crainte le Royaume de Dieu.

28 En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale et à l'heure de la chute des dictateurs nazi et fasciste et des chefs militaires japonais, plusieurs milliers de prédicateurs du Royaume de Dieu avaient trouvé la mort par la main de "ceux qui tuent le corps". En Allemagne nazie, des

---

24. Pourquoi la bonne nouvelle du Royaume a-t-elle continué à être annoncée malgré les persécutions, quel message spécial fut publié en 1933, et à l'intention de qui en particulier?

25, 26. a) Cette année-là, que proclama le pape de Rome? b) Pourquoi cette année fut-elle critique?

27. Qui eut sa foi et son courage fortifiés par l'article "Ne craignez point", et quelles difficultés survinrent par la suite?

28. En 1945, à la fin de la guerre, combien de prédicateurs du Royaume avaient trouvé la mort, et à quoi avaient-ils refusé de céder?

dix mille témoins de Jéhovah détenus dans les prisons et les camps de concentration, huit mille seulement en sortirent vivants. Ces témoins ne cédèrent pas à la crainte des hommes.

[29] Aujourd'hui, trente-deux ans après la parution du message opportun "Ne craignez point" dans les colonnes de *La Tour de Garde*, nous nous trouvons devant une situation pire encore. L'Organisation des Nations unies n'a pas réussi à fournir un fondement solide pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. La crainte d'un troisième conflit mondial livré avec la bombe à hydrogène et d'autres engins diaboliques, obsède toutes les nations. Les dictateurs nazi et fasciste ont disparu, mais d'autres dictateurs prospèrent, y compris ceux du système politique communiste. Le nationalisme est devenu une fièvre contagieuse qui se propage tel un fléau. Le culte de la souveraineté nationale et de l'Etat politique s'étend et revêt des formes nouvelles. La marche vers Harmaguédon des nations qui sont opposées à la souveraineté du Royaume céleste de Dieu s'accélère de plus en plus. C'est pourquoi les amis et prédicateurs du Royaume de Dieu doivent se souvenir plus que jamais des paroles que Jésus adressa à ses apôtres dans Matthieu 10:28.

[30] A l'heure actuelle, on s'efforce d'obliger les hommes à adorer la "bête sauvage" symbolique, les systèmes politiques, et l'image de cette bête, l'organisation des Nations unies. C'est donc actuellement que s'appliquent ces paroles consignées dans Révélation 13:10 (*MN*): "C'est ici que sont l'endurance et la foi des saints." Il en est de même du passage suivant: "C'est ici qu'est l'endurance pour les saints, ceux qui observent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." (Rév. 14:12, *MN*). Par ailleurs, ces paroles ne concernent pas seulement le "reste" des "saints". Ces derniers ont vu venir se joindre à eux une "grande foule", de plus en plus nombreuse, composée d'"autres brebis" disposées à prendre part à la prédication du Royaume. Vu la tournure des événements internationaux, cette grande foule d'"autres brebis" doit, elle aussi, faire preuve de foi et d'endurance pour maintenir son intégrité chrétienne. Ces "autres brebis" ne peuvent espérer tenir ferme si elles redoutent les hommes qui ont le pouvoir de les tuer.

29. Dans quelle situation les prédicateurs du Royaume se trouvent-ils aujourd'hui, et pourquoi doivent-ils se souvenir de Matthieu 10:28?

30. Quels passages de la Révélation s'appliquent de nos jours, et outre le reste, qui a besoin de foi et d'endurance à l'heure actuelle?

Pourquoi IL NE FAUT PAS REDOUTER CEUX QUI TUENT LE CORPS

QUE sont ceux que les disciples de Jésus-Christ ne doivent pas craindre, conformément à Matthieu 10:28? Ce sont des hommes mortels, tout comme nous. Ils sont peut-être forts politiquement, militairement, matériellement ou religieusement, et ils ont beau être adorés comme des dieux par les humains qui leur sont soumis, il n'empêche que ce ne sont que des hommes dans une condition de mortalité. Ils sont incapables de se soustraire à la mort que le premier pécheur humain, Adam, transmit à tous ses descendants, dont nous sommes tous, sans exception. Le seul vrai Dieu vivant attira l'attention sur ce fait quand il prédit que son ancien peuple serait délivré de Babylone, la puis-

1, 2. a) Que sont ceux que les disciples de Jésus ne doivent pas redouter, et dans quelle condition se trouvent-ils? b) En quels termes Dieu souligna-t-il ce fait par son prophète Esaïe?

sance mondiale qui tyrannisait ce peuple et le tenait en captivité. Jéhovah Dieu déclara aux Juifs:

[2] "C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur d'hommes qui vont mourir, de fils d'homme qui passeront comme l'herbe; pour oublier Jéhovah, ton Créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et pour trembler devant la fureur du tyran lorsqu'il se prépare à te détruire? Et où est-elle cette fureur du tyran?"

[3] Ces paroles d'Isaïe 51:12,13 (*AC*) s'appliquaient bien à la nation de Jacob après la chute de la Puissance mondiale babylonienne, en 539 av. J.-C., et la promulgation, en 537, de l'édit du conquérant Cyrus le Grand, autorisant les captifs juifs à quitter Babylone et à regagner leur pays bien-aimé en Palestine. Mais qu'en est-il des témoins de Jéhovah des temps modernes? En 1919, ils furent délivrés, eux aussi, de Babylone la Grande, les paroles d'Isaïe 51:12,13 peuvent donc leur être appliquées également pour ce qui est de leurs rapports avec les dictateurs politiques qui ont pris le pouvoir depuis cette date et se sont efforcés d'arrêter la prédication du Royaume effectuée par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, conformément au commandement de Jésus consigné dans Matthieu 24:14. Que sont devenus ces dictateurs qui ont fait tuer le corps de milliers de témoins de Jéhovah?

[4] Où est Benito Mussolini, dictateur fasciste de 1922 à 1943? Il fut mis à mort par d'autres Italiens en 1945, et son cadavre fut malmené. Où est Adolf Hitler, dictateur nazi de 1933 à 1945? Il se suicida pour éviter la capture. Où est *il Tedesco* (l'Allemand), Pie XII, pape qui s'identifia avec les dictateurs catholiques Mussolini et Hitler, et favorisa l'essor de l'Action catholique? Depuis octobre 1958, son corps repose dans un caveau du Vatican. Où est Joseph Staline, dictateur de la Russie communiste pendant vingt-neuf ans, qui fit incarcérer les témoins de Jéhovah dans des prisons et des camps de travail en Russie d'Europe et en Sibérie? Il est mort le 5 mars 1953 d'une hémorragie cérébrale. Où est le généralissime Rafael Leonidas Trujillo, dictateur de la République dominicaine à partir de 1930? Il fut assassiné par des officiers de sa propre armée le 30 mai 1961, ce qui mit fin à une ère spéciale dans l'histoire de cette république.

[5] Conformément à la prophétie de Jéhovah Dieu, tous ces oppresseurs de l'humanité se révélèrent être simplement des "hommes qui vont mourir", des "fils d'homme qui passeront comme l'herbe", fauchés par la mort. Dès lors, pourquoi les témoins de Jéhovah qui annoncent le Royaume céleste de Dieu redouteraient-ils les oppresseurs qui existent encore?

ILS PRECHENT, TOUT EN RESTANT SOUMIS

[6] Les prédicateurs du Royaume ne font rien pour avancer la mort des chefs totalitaires qui détiennent le pouvoir politique. Ils ne lèvent pas la main contre eux; ils obéissent consciencieusement au commandement apostolique exprimé dans Romains 13:1 (*MN*), où il est écrit: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures." Lorsque les chefs totalitaires essaient de rompre l'attachement qu'ont les témoins de Jéhovah pour le Royaume de Dieu et d'arrêter leur prédication de ce Royaume, les témoins suivent l'exemple des apôtres de Jésus-Christ, et déclarent: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5:29, *MN*). Néanmoins, cette obéissance absolue à Dieu n'autorise pas les témoins de Jéhovah à agir politiquement ou physiquement contre leurs persécuteurs et oppresseurs.

3. a) A quelle époque ces paroles s'appliquaient-elles à la nation de Jacob? b) A qui s'appliquent-elles de nos jours, et pourquoi?

4, 5. a) Que sont devenus certains dictateurs et oppresseurs des témoins de Jéhovah des temps modernes? b) Qu'étaient en réalité ces oppresseurs, aussi convient-il de craindre les dictateurs qui sont encore au pouvoir?

6. Dans leurs rapports avec les chefs totalitaires, comment les témoins de Jéhovah agissent-ils en conformité avec Romains 13:1, et en quelles circonstances suivent-ils l'exemple des apôtres, selon Actes 5:29?

[7] Lorsqu'ils sont persécutés par les autorités politiques, les témoins de Jéhovah adoptent la même attitude que David de Bethléhem. Il était persécuté et exilé injustement par Saül, homme jaloux et roi de la nation de Jacob ou Israël. Quoique pourchassé, David ne leva jamais la main contre le roi Saül et ses sujets. David garda toujours présent à l'esprit que Saül était l'"oint de Jéhovah" et qu'il incombait à Jéhovah, si telle était sa volonté, d'écarter Saül du pouvoir. C'est pourquoi, alors qu'il avait l'occasion de faire mourir le roi Saül et que son neveu Abischaï lui demanda l'autorisation de le tuer, David lui répondit: "Aussi vrai que Jéhovah est vivant! s'il n'arrive pas que Jéhovah le frappe, ou que son jour arrive et qu'il meure, ou qu'il descende à la guerre et qu'il périsse (...)." — I Sam. 26:10, *AC*.

[8] Peu de temps après, le roi Saül descendit effectivement à la guerre contre les Philistins. Mortellement atteint d'une flèche philistine, Saül se jeta sur son épée afin de mourir avant que l'ennemi ne s'emparât de son corps. Ainsi David, témoin hébreu de Jéhovah, n'eut aucune part à la mort de son persécuteur et ne fit rien pour devenir lui-même roi d'Israël.

[9] David pouvait donc remercier son Dieu Jéhovah de l'avoir délivré de son persécuteur Saül. C'est pourquoi le titre du Psaume 18, écrit par David, déclare: "Psaume du serviteur de Jéhovah, de David, qui adresse à Jéhovah les paroles de ce cantique, lorsque Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit: (...)." Que déclara-t-il? "Je t'aime, Jéhovah ma force! Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon roc où je trouve un abri, mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle!" (Ps. 18:1–3, *AC;* II Sam. 22:1–3). A l'exemple de David, les témoins chrétiens de Jéhovah comptent sur Dieu pour qu'il les délivre de leurs ennemis et persécuteurs.

[10] Comme dans le cas de David, cette délivrance peut ne pas venir avant de nombreuses années. En Allemagne de l'Est, les témoins de Jéhovah durent d'abord attendre la fin du régime nazi de Hitler; à présent, ils doivent attendre la fin du régime totalitaire qui a succédé au nazisme, la domination communiste qui dépend de la Russie soviétique dont le nouveau chef s'appelle Brejnev. Nous ignorons combien de temps encore ils devront attendre, mais ces témoins sont bien décidés de tenir bon jusqu'à ce que Jéhovah les délivre.

[11] Il arrive parfois qu'un dictateur meure, soit de mort naturelle, soit autrement, et qu'un régime totalitaire continue dans le pays en question, comme c'est le cas en Union soviétique. Ou bien, le mode de gouvernement peut changer sans que les témoins de Jéhovah cessent d'être frappés d'une mesure leur interdisant d'annoncer le Royaume de Dieu et d'aider les gens à 'sortir de Babylone la Grande' et à 'venir prendre de l'eau de la vie'. (Rév. 18:2–4; 22:17, *MN*.) Il se peut que les dictateurs et les gouvernements oppressifs ne disparaissent pas au cours des mois ou des années que durera encore le "temps de la fin", et que jusqu'à la fin de cette période les témoins de Jéhovah dans divers pays soient obligés de poursuivre leur culte et leur prédication clandestinement, en encourant le risque d'être punis injustement. Mais une chose est certaine: les dictateurs, les gouvernements totalitaires et tous les autres régimes politiques humains arriveront sans faute à leur terme au cours de la génération présente. Ils cesseront lors de la bataille d'Harmaguédon, "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant".

[12] Ils auront tous une fin violente par la main du Dieu tout-puissant agissant au

7. Quelle attitude les témoins adoptent-ils à l'égard des autorités politiques à l'exemple de David, à l'époque où il était persécuté par le roi Saül?

8. David eut-il part à la mort de son persécuteur, le roi Saül?

9. A qui David attribua-t-il sa délivrance, et que déclara-t-il à ce sujet?

10. A en juger d'après le cas des témoins de Jéhovah en Allemagne de l'Est, combien de temps encore faudra-t-il peut-être attendre?

11. a) Pendant combien de temps encore les témoins de Jéhovah pourront-ils être punis injustement? b) Quand prendra fin cette persécution à coup sûr?

12. Quelle folie et quelle sagesse apparaîtront alors?

moyen de ses forces d'exécution célestes, ses saints anges sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ. Alors sera démontrée la folie des dirigeants qui n'autorisent pas la libre prédication du Royaume de Dieu et méconnaissent ce message. En revanche, la sagesse des prédicateurs du Royaume apparaîtra, car ils survivront et seront délivrés une fois pour toutes. — Apoc. 19:11–21; 16:14, 15.

INCAPABLES DE "TUER L'AME"

[13] Pourquoi Jésus-Christ dit-il à ses disciples de ne pas redouter les hommes qui tuent le corps? Ce n'est pas principalement parce que ces hommes sont eux-mêmes mortels. La raison donnée par Jésus est que ceux qui tuent le corps "ne peuvent tuer l'âme". (Mat. 10:28, *MN*.) Au sein de la chrétienté, les clergés catholique et protestant citent ces paroles de Jésus pour prouver que l'âme humaine ne peut être tuée. Tout comme les Babyloniens et les Grecs païens, ils prétendent que l'âme est "immortelle". Or, selon la sainte Bible, aussi bien les Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques, l'âme humaine est mortelle, et non immortelle; elle est destructible, et non indestructible. Au moins quatre-vingt-huit textes bibliques prouvent que l'âme humaine meurt; pas un seul passage de l'Ecriture n'affirme qu'elle est immortelle.

[14] Par exemple, il est écrit dans Ezéchiel 18:4, 20: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Jésus lui-même affirma: "Mon âme est profondément triste, jusqu'à la mort." (Mat. 26:38, *MN*). On peut lire dans Révélation 16:3 (*MN*): "Toute âme vivante mourut, oui les choses qui étaient dans la mer." L'âme humaine est l'homme lui-même, composé d'un corps de chair et de la force agissante vitale entretenue par la respiration (Gen. 2:7, *AC* n.m.). Il s'ensuit que lorsque le corps humain est tué, l'âme meurt, la personne douée d'intelligence meurt.

[15] Dans ce cas, que voulait dire Jésus-Christ quand il déclara: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme." Il entendait par là que ceux qui s'opposent à la prédication du Royaume de Dieu ne peuvent empêcher les fidèles prédicateurs d'avoir part à la résurrection des âmes du Hadès, la tombe de l'homme.

[16] Prenons le cas de Jésus-Christ, le plus grand prédicateur du Royaume de Dieu. Jéhovah Dieu, son Père céleste, permit à ses ennemis de tuer le corps de Jésus. Après l'ensevelissement de Jésus dans une tombe commémorative ou le Hadès, ses ennemis essayèrent d'empêcher sa résurrection d'entre les morts. A cet effet, les principaux prêtres et les Pharisiens demandèrent au gouverneur romain de les autoriser à sceller la pierre qui fermait la tombe et à y poster une garde pour empêcher l'enlèvement du corps de Jésus. Mais le troisième jour, le Dieu tout-puissant ressuscita son fidèle Fils Jésus-Christ d'entre les morts (Mat. 27:57 à 28:7). Ainsi s'accomplirent en Jésus ces paroles du Psaume 16:10: "Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption."

[17] Le cinquantième jour après la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre, sous l'inspiration de l'esprit que Dieu avait répandu, appliqua le Psaume 16:10 à Jésus, en ces termes: "David dit à son sujet: '(...) Tu ne laisseras pas mon âme dans le Hadès, et tu ne permettras pas que ton loyal voie la corruption. (...)' (...) Il vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins." (Actes 2:25-32, *MN*). Ainsi, avec

13. Selon les paroles de Jésus, pour quelle raison les prédicateurs du Royaume ne doivent-ils pas redouter ceux qui tuent le corps?

14. Quels textes bibliques prouvent que l'âme humaine meurt, et pourquoi l'âme peut-elle mourir?

15. Comment faut-il comprendre que les hommes qui tuent le corps ne peuvent tuer l'âme?

16. Comment le cas de Jésus prouve-t-il que les hommes ne peuvent tuer l'âme, conformément à quelle prophétie?

17. a) A qui, quand et comment l'apôtre Pierre appliqua-t-il le Psaume 16:10? b) Pourquoi peut-on dire que Dieu ne laissa pas l'âme de Jésus dans le Hadès ou Schéol?

la permission de Dieu, les ennemis terrestres de Jésus purent tuer son corps, mais ils étaient incapables de tuer son âme; ils ne pouvaient lui enlever son droit à une vie future grâce à une résurrection d'entre les morts. Lorsque les ennemis de Jésus tuèrent son corps, la prophétie d'Isaïe 53: 12 (*AC*) eut son accomplissement, savoir: "Parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs." Mais le troisième jour, le Dieu tout-puissant ramena Jésus-Christ à la vie en tant qu'âme, en le ressuscitant d'entre les morts. Il ne laissa pas l'âme de son Fils dans le Hadès ou Schéol.

18 En conséquence, lorsque Jésus dit à ses apôtres qu'ils ne devaient pas redouter ceux qui tuent le corps mais "ne peuvent tuer l'âme", en réalité il les engageait fortement à croire à la résurrection. A cette époque-là, quelle qualité les disciples de Jésus-Christ devaient-ils posséder pour persévérer dans la prédication du Royaume de Dieu, quand bien même les ennemis du message du Royaume les tueraient pour l'avoir annoncé? Et quelle qualité ses disciples des temps actuels doivent-ils manifester? De ce temps-là une grande foi était nécessaire, et aujourd'hui encore il faut la foi, oui! une grande espérance dans le pouvoir du Dieu tout-puissant de ressusciter les morts. Les apôtres, à qui Jésus adressa les paroles consignées dans Matthieu 10: 28, avaient d'excellentes raisons de croire que Dieu avait le pouvoir et l'intention de ressusciter les humains décédés.

19 Connaissant la Bible, les apôtres savaient que plusieurs siècles avant Jésus-Christ, Elie et Elisée, prophètes de Jéhovah, avaient ramené des morts à la vie. Par ailleurs, ils venaient d'être témoins oculaires de la résurrection par Jésus de la fille d'un chef juif nommé Jaïrus (I Rois 17: 17–24; II Rois 4: 32–37; Mat. 9: 18–26; Luc 8: 40–56). Et dans le même discours au cours duquel Jésus dit aux douze apôtres qu'ils ne devaient pas redouter ceux qui ne peuvent tuer que le corps, il avait déclaré: "Quand vous irez, prêchez en disant: 'Le royaume des cieux s'est approché.' Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts." — Mat. 10: 7, 8, *MN*.

20 La Bible ne dit pas si les apôtres ressuscitèrent des morts pendant leur première campagne de prédication, mais nous savons que plus tard, Pierre rendit la vie à un disciple, une femme nommée Tabitha ou Dorcas (Actes 9: 36–41). Par conséquent, lorsque Jésus dit à ses apôtres de ne pas arrêter d'annoncer le message du Royaume par crainte des hommes aux intentions meurtrières, ils comprenaient bien qu'il s'agissait de ne pas craindre de mourir dans le service actif de Dieu, car il y aurait une résurrection et c'est alors qu'ils recevraient leur récompense. Quel encouragement pour les prédicateurs du Royaume à rester fidèles même au prix de leur vie!

QUI DEVONS-NOUS REDOUTER?

21 Les disciples de Jésus-Christ, voués et baptisés, ont reçu pour mission d'annoncer "cette bonne nouvelle du royaume". Tout comme les douze apôtres, ils ont reçu l'ordre de ne pas redouter l'homme qui a le pouvoir de tuer, sinon ils ne rempliront pas leur mission de prêcher le Royaume de Dieu comme l'unique espérance de l'humanité.

22 Cependant, pour les *encourager* à persévérer dans leur prédication en dépit des hommes aux intentions meurtrières, les disciples de Jésus-Christ doivent craindre quelqu'un d'autre. Jésus expliqua en ces termes de qui il s'agit et ce qu'il est capable de faire: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme;

18. a) Par ses paroles écrites dans Matthieu 10: 28, à quoi Jésus engageait-il fortement ses apôtres? b) S'ils veulent persévérer dans la prédication du Royaume, quelle qualité les disciples du Christ doivent-ils posséder?

19. Quelles raisons solides les apôtres du Christ avaient-ils de croire que Dieu possédait le pouvoir de ressusciter les morts?

20. Pourquoi les apôtres ne devaient-ils pas craindre de mourir en servant Dieu, et quel encouragement est donné ainsi à tous les prédicateurs du Royaume?

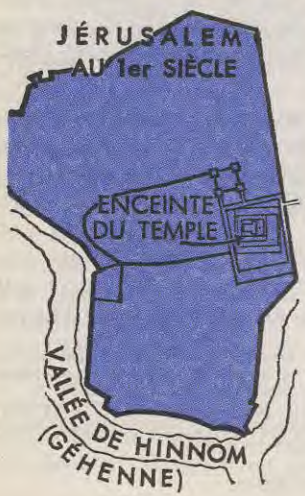
21. Quelle bonne nouvelle les disciples du Christ doivent-ils annoncer, et pourquoi ne doivent-ils pas craindre ceux qui peuvent tuer le corps?

22. Quelle crainte devrait les encourager à persévérer dans l'œuvre de la prédication?

mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10:28, *MN*). A une autre occasion, Jésus fit cette déclaration à ses disciples: "Je vous dis, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là." (Luc 12:4,5, *MN*). Il ne s'agit pas ici de Satan le Diable, bien qu'à présent il soit encore "celui qui a le moyen de causer la mort". (Héb. 2:14, *MN*.) Non, Celui qu'il faut craindre c'est le Dieu tout-puissant, Jéhovah.

[23] Les clergés catholique et protestant de la chrétienté prétendent que nous avons une âme immortelle et indestructible. Mais si cela était vrai, Dieu serait tout aussi incapable que les hommes de détruire l'âme. Dans ce cas, pourquoi craindrions-nous Dieu plus que les hommes mortels qui ne peuvent tuer que le corps? Pour quelle raison serions-nous dans la crainte de Dieu s'il n'a pas le pouvoir de nous anéantir au cas où nous serions infidèles dans l'accomplissement de la mission qu'il nous a confiée, celle de la prédication?

[24] Cependant, Jésus-Christ affirma catégoriquement que Dieu possède le pouvoir de détruire et le corps et l'âme dans la Géhenne. Du temps de Jésus, il existait à l'extérieur des remparts Ouest et Sud de Jérusalem un endroit appelé Géhenne.



23. Si l'âme humaine est indestructible, comme le prétend le clergé de la chrétienté, quelles questions logiques convient-il de poser?
24. Quel endroit le mot Géhenne désignait-il à l'époque de Jésus, et que symbolisait-il dans la pensée du Christ?

Ce nom vient du grec gehenna et signifie "vallée de Hinnom". Cette vallée en vint à être utilisée pour brûler les détritus de Jérusalem et aussi, à l'occasion, les cadavres des criminels les plus vils. Personne n'était jeté vivant dans la vallée de Hinnom ou Géhenne, pour y être tourmenté par le feu. On y détruisait les immondices par le moyen le plus puissant que l'on connaissait alors: le feu. Ainsi, Jésus employa la Géhenne ou vallée de Hinnom comme symbole de l'anéantissement complet, de la destruction totale d'une personne. Cette idée vous fait-elle frémir?

[25] Il s'ensuit que le terme Géhenne ne désigne pas un lieu où des âmes conscientes sont tourmentées éternellement au moyen du feu et du soufre, et surveillées par des diables. L'âme humaine n'est pas immortelle et de ce fait elle ne peut souffrir éternellement. La Géhenne est l'état de celui qui a été détruit totalement pour toujours.

[26] Comment donc Dieu détruit-il une âme humaine dans la Géhenne? Il le fait en refusant d'accorder à cette âme mortelle une résurrection d'entre les morts sous le Royaume de Dieu. Lorsque le corps meurt, l'âme ou personne consciente et douée d'intelligence meurt aussi. Le corps se désagrège et disparaît; il retourne à la poussière du sol (Gen. 3:19, *Da*). Quant à l'âme, Jéhovah Dieu n'applique pas à un mort qui n'en est pas digne les bienfaits du sacrifice rédempteur que Jésus-Christ offrit à Dieu voici dix-neuf siècles.

25. Quel lieu n'est pas symbolisé par la Géhenne, et pourquoi?
26. Comment Dieu détruit-il une âme humaine dans la Géhenne?

Dieu abandonne cette âme morte et sans mérite à son inexistence et ne la ressuscitera jamais d'entre les morts.

[27] En tuant le corps de quelqu'un, l'homme mortel ne peut ôter à sa victime l'espoir d'exister de nouveau. Les hommes ne peuvent empêcher Jéhovah Dieu de ressusciter celui à qui il entend appliquer les bienfaits vivifiants du sacrifice humain parfait de son Fils Jésus-Christ. Les communistes et autres athées sont incapables d'empêcher l'accomplissement de cette prophétie biblique: "Il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." (Actes 24:15, *MN*). Les communistes de la Russie soviétique et de ses satellites sont impuissants à empêcher Dieu de ressusciter les fidèles témoins de Jéhovah que ces matérialistes ont tués parce qu'ils ont refusé d'abandonner la vérité de la Bible et la prédication du Royaume de Dieu comme l'unique gouvernement du salut.

[28] En revanche, le Dieu tout-puissant peut prononcer un arrêt judiciaire interdisant la résurrection de quiconque serait frappé d'un jugement défavorable de sa part. Aussi, qu'ils prennent garde, les hommes qui essaient de tuer le corps des témoins de Jéhovah qui refusent d'arrêter leur prédication du Royaume de Dieu! Car si la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" s'abat subitement sur ces persécuteurs et que le Dieu tout-puissant exécute sur eux son jugement final, non seulement leur corps humain sera détruit, mais encore leur âme, dans la Géhenne. — Rév. 16:14, 16; 19:15–21, *MN*.

[29] Que les témoins chrétiens de Jéhovah, qui annoncent son Royaume, prennent garde, eux aussi! Pourquoi? C'est que le Dieu tout-puissant peut aussi rendre un arrêt judiciaire interdisant la résurrection de tout chrétien voué et baptisé qui n'accomplit pas pleinement son vœu, cède à la crainte des hommes aux intentions meurtrières et cesse d'annoncer le Royaume de Dieu contrairement à l'ordre prophétique donné dans Matthieu 24:14. On voit donc que Jéhovah Dieu est à même de détruire aussi bien l'âme que le corps dans la Géhenne, qui représente la destruction éternelle. N'est-ce pas là une raison suffisante pour que les chrétiens voués et baptisés craignent Dieu plutôt que les hommes, et continuent d'obéir aux ordres divins leur prescrivant de prêcher la bonne nouvelle de son Royaume? Ne se trouvent-ils pas dans l'obligation impérieuse de craindre Dieu et de lui obéir comme chef plutôt qu'aux hommes mortels?

[30] Quand bien même nous serions tués par les hommes pour avoir obéi à Dieu comme chef, Dieu tiendrait sa promesse de nous ressusciter d'entre les morts, parce que nous aurions été fidèles. Dès lors, pourquoi redouter les hommes? N'est-il pas préférable de craindre Dieu, de nous montrer fidèles et de conserver l'espérance de la résurrection? Dieu peut nous faire plus de mal que n'importe quel homme. Les hommes peuvent tout au plus nous envoyer dans le Hadès en tuant injustement notre corps. Tout ce que les hommes peuvent nous faire, Dieu peut le défaire en nous ramenant de la mort à la vie dans son nouvel ordre éternel et juste. Par contre, Dieu peut détruire complètement les méchants dans la Géhenne, les jugeant indignes de la miséricorde qu'il exprime par le Christ; et personne ne peut annuler ce jugement! Soyons donc sages, afin de ne pas mériter de subir ce sort.

[31] Il y a dix-neuf siècles, le Christ ressuscité et remonté au ciel donna l'assurance à ses disciples qu'ils seraient ressuscités s'ils restaient fidèles dans les souffrances, voire même jusqu'à subir une mort injuste par la main des hommes. Il leur déclara: "N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous

27. Qu'est-ce que les hommes qui tuent le corps ne peuvent ôter à leurs victimes, et quelle résurrection sont-ils incapables d'empêcher?
28. Pourquoi ceux qui tuent le corps des prédicateurs du Royaume devraient-ils prendre garde?
29. a) Pourquoi les prédicateurs du Royaume doivent-ils, eux aussi, prendre garde? b) Qui doivent-ils craindre, et que doivent-ils faire?
30. a) Pourquoi ne cesserons-nous pas d'être fidèles à Dieu à cause de ce que les hommes peuvent nous faire? b) Que peut nous faire Dieu?
31. Comment le Christ ressuscité pourrait-il donner à ses fidèles disciples "la couronne de vie"?

soyez pleinement mis à l'épreuve, et que vous ayez une tribulation de dix jours [de tous les jours]. Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. (...) Celui qui vaincra ne sera en aucune façon frappé par la seconde mort." (Rév. 2:10,11, *MN*). Leurs ennemis pourraient les faire mourir, mais le Christ ressuscité, qui possède "les clés de la mort et du Hadès", récompenserait ses fidèles disciples en leur accordant le prix de la vie. Comment cela? En les ressuscitant d'entre les morts retenus dans le Hadès. Ainsi, les âmes chrétiennes ne seraient pas détruites dans la Géhenne, c'est-à-dire dans la "seconde mort". — Rév. 1:17,18; 21:8, *MN*.

32 L'apôtre Paul est un excellent exemple d'un homme qui mettait sa foi dans la résurrection. Grâce à cette espérance, il ne redoutait pas ceux qui tuent le corps. Il ne chercha jamais à plaire aux hommes mais à être un fidèle esclave du Christ. Il craignait Dieu plutôt que les hommes, et il ne cessa de prêcher (Gal. 1:10). Voilà pourquoi, à plusieurs reprises, le Diable le fit jeter en prison.

33 De la prison où il allait bientôt être exécuté par ceux qui tuent le corps, Paul écrivit à Timothée pour l'engager à persévérer dans la prédication de la Parole de Dieu. Citant son propre exemple, il attira l'attention de Timothée sur la récompense finale, en disant: "Je t'adjure solennellement devant Dieu et Christ Jésus, qui est destiné à juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et son royaume, prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, (...) accomplis entièrement ton ministère. (...) J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont aimé sa manifestation." — II Tim. 4:1,2,5,7,8, *MN*.

34 Par une résurrection d'entre les morts, Paul allait recevoir le prix ou récompense de sa justice, après la manifestation du Seigneur Jésus-Christ, "le juste juge", dans son Royaume.

35 Depuis 1914, une œuvre de prédication nous a été confiée, en tant que témoins chrétiens de Jéhovah, voués et baptisés (Mat. 24:14; 25:31–34). Nous sommes les seuls que Dieu, dans sa bienveillance, a chargés de cette œuvre, très digne, consistant à annoncer l'établissement du Royaume de Dieu dans tous les pays du monde. Aucune autre organisation religieuse n'effectue cette prédication. Les "talents" et les "mines", figures du service du Royaume, ont été enlevés aux craintifs, aux paresseux et aux infidèles (Mat. 25:24–30; Luc 19:20–26). Grâce à la révélation de la Parole de Dieu, le message du Royaume nous a été confié. Les choses spirituelles qui ont été cachées aux autres nous ont été communiquées. Les choses secrètes de la Parole de Dieu nous ont été révélées. Quelle sera donc notre ligne de conduite?

36 Voici comment nous agirons! Les choses que le Roi régnant Jésus-Christ nous a dites "dans les ténèbres", pour les cacher aux hommes du monde, nous ne les garderons pas pour nous mais nous les dirons "dans la lumière". Et les choses que notre Roi régnant nous a 'chuchotées' en toute confidence, par le moyen des saintes Ecritures, nous les prêcherons "sur les toits", les faisant connaître partout.

37 Que ferons-nous si les hommes nous injurient et nous présentent sous un faux jour? "Ne les craignez donc pas." Voilà l'ordre de notre Roi! Que ferons-nous s'ils s'opposent à notre message et menacent de nous tuer? Ne les redoutez pas, mais crai-

32, 33. a) Pourquoi Paul ne craignait-il pas ceux qui tuent le corps, et continua-t-il de prêcher? b) Alors qu'il se trouvait en prison, quel encouragement Paul donna-t-il à Timothée, et quel exemple personnel cita-t-il?

34. Qu'est-ce qui permettrait à Paul de recevoir cette "couronne de justice"?

35. Depuis 1914, quelle œuvre à été confiée uniquement aux témoins de Jéhovah, et quelles choses leur ont été révélées?

36. Selon Matthieu 10:26,27, que devons-nous faire?

37. Que ferons-nous si les hommes nous présentent sous un faux jour et menacent de nous tuer, et pourquoi adopterons-nous cette attitude?

gnez plutôt le Dieu tout-puissant qui a le pouvoir de punir les méchants dans la Géhenne et de ramener à la vie les fidèles qui le craignent, dans le territoire de son glorieux Royaume (Mat. 10:26–28). Oui! craignez-le et imitez son plus grand Prédicateur, Jésus-Christ. Ne cessez de prêcher, afin de démontrer pleinement votre fidélité à Dieu, pour sa plus grande gloire. Son Royaume, doté du pouvoir de la résurrection, remportera la victoire une fois pour toutes.

"L'ORGUEIL va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute." Voici ce que déclara le roi le plus sage de l'Antiquité. Cet homme plein de sagesse reconnaissait que ce principe s'appliquait à lui en tant que roi. Ce principe va même plus loin, et il s'applique avec une égale force à une nation. — Prov. 16:18, *Da.*

[2] Dans les éditions précédentes, nous avons parlé des circonstances qui amenèrent les dix tribus du royaume septentrional d'Israël, ayant Samarie pour capitale, à se séparer de la maison royale de David, dont les rois étaient assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem. Nous avons vu également comment ses habitants, ayant été détournés du culte de Jéhovah qui se pratiquait au temple de Jérusalem, rejetèrent le culte et la parole de Jéhovah, et se montrèrent pleins d'arrogance à l'égard de leur Dieu. Il était inévitable que la nation se pervertît et finît par tomber. Sa chute fut permise par Dieu qui laissa les nations ennemies d'alentour envahir son territoire. Après 257 années d'existence, ce royaume s'effondra définitivement, et ses habitants furent emmenés captifs par l'Assyrie et dispersés dans des pays lointains.

[3] Juda, sœur de Samarie, ne tira pas une leçon de la chute de cette dernière, mais se montra également plein d'arrogance à l'éagrd de Jéhovah. Dieu lui envoya finalement son prophète Jérémie, qu'il chargea d'un message contenant l'avertissement le plus puissant que le prophète eût jamais délivré. Dans sa prophétie, il compara sa colère contre Juda à du vin, et il annonça que cette colère serait répandue en exécution de son jugement. La coupe représentait l'instrument dont il se servirait pour infliger le châtiment. Nébucadnetsar serait la coupe que Dieu utiliserait pour déverser sa colère sur Juda, Jérusalem et de nombreuses autres nations. Mais plus tard, à cause de sa méchanceté et de son attitude arrogante à l'égard de Jéhovah et de son peuple, Babylone elle-même serait obligée de boire la colère divine dans une autre coupe ou instrument, représentant un autre roi. L'effet de cette coupe sur les nations qui en boiraient le contenu, est décrit par Dieu dans les paroles qu'il adressa à Jérémie:

LA COUPE DE LA COLERE DIVINE EST SERVIE A JUDA

[4] "Tu leur diras: Ainsi parle Jéhovah des

1. Qui prononça les paroles contenues dans Proverbes 16:18, et à qui s'appliquaient-elles?
2. a) Comment le royaume des dix tribus d'Israël manifesta-t-il son orgueil et son arrogance, et quel fut le résultat de son comportement?
3. a) Comment le royaume de Juda montra-t-il qu'il n'avait tiré aucune leçon de la chute de Samarie? b) De quels symbolismes Jéhovah se servit-il pour prophétiser son jugement, et comment s'accompliraient-ils?
4. Quel serait l'effet de cette coupe de vin symbolique sur les nations qui en boiraient le contenu, et à qui cette coupe serait-elle servie?

armées, Dieu d'Israël: Buvez, enivrez-vous, vomissez et tombez pour ne plus vous relever, devant l'épée que j'envoie au milieu de vous. Et s'ils refusent de prendre de ta main la coupe pour boire, tu leur diras: Ainsi parle Jéhovah: Vous boirez! Car c'est dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué que je commence à sévir, et vous [nations] seriez impunis? Vous ne serez pas impunis, car j'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre, dit Jéhovah." — Jér. 25:27–29, *AC*.

5 D'une façon symbolique, Jérémie dut faire boire la coupe, en premier lieu à Jérusalem, au pays de Juda et à leurs souverains, en délivrant ce message prophétique qui exprimait la colère divine. Ces paroles déplurent aux nations, qui eurent un avant-goût de la coupe de vin symbolique qu'elles seraient obligées de boire plus tard. Cela se produisit surtout pendant le règne de Jojakim, le troisième roi qui monta sur le trône de Jéhovah avant la fin de la lignée royale de Juda. Jéhovah dit à Jérémie: "Prends un volume [un rouleau de livre, n.m.] et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, contre Juda et contre toutes les nations depuis [le jour, en 647 av. J.-C.] que je t'ai parlé, depuis les jours de Josias jusqu'aujourd'hui. Peut-être que, quand la maison de Juda entendra tout le mal que j'ai dessein de leur faire, ils se détourneront chacun de sa mauvaise voie, et je pardonnerai leur iniquité et leur péché." — Jér. 36:1–3, *AC*.

Jojakim brûle la Parole écrite de Dieu

6 Jérémie dicta le message de Jéhovah à son secrétaire Baruch. Parce qu'il était dans l'incapacité de se rendre lui-même au temple de Jérusalem, Jérémie commanda à Baruch d'y aller et de lire à haute voix le message devant tous ceux qui se trouvaient là le jour du jeûne. Ce jour de jeûne fut publié plus de neuf mois après que Jérémie eut commencé à dicter et à produire le rouleau. Tandis que Baruch lisait courageusement la prophétie dans la cour supérieure, à l'entrée de la porte neuve du temple, Michée, fils du prince Gamarias [ou Guemaria, *Sg*], écoutait toutes les paroles du livre.

LE LIVRE EST BRULE

7 Michée rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues, et Baruch dut se présenter devant les princes pour leur lire la prophétie. Prenant le rouleau, ils recommandèrent à Baruch et à son maître Jérémie de se cacher. Lorsque le roi Jojakim [Joakim, *AC*] eut entendu parler du rouleau prophétique, il l'envoya chercher. Allait-il écouter et accepter la prophétie ou manifesterait-il un esprit hautain en agissant à l'encontre non seulement de la parole orale, mais aussi de la parole *écrite* et inspirée de Dieu?

8 Tous les princes se tenaient près du roi quand Judi (ou Jehudi, *Sg*) lut le rouleau: "Or le roi était assis dans l'appartement d'hiver, au neuvième mois [novembre-décembre], et le brasier était allumé devant lui. Dès que Judi eut lu trois ou quatre colonnes, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta au feu dans le brasier." Trois des princes intercédèrent auprès du roi, afin qu'il ne brûlât pas le rouleau, mais il ne les écouta point; tout le rouleau fut consumé. C'est ainsi que Jojakim atteignit le comble de l'arrogance à l'égard de Jéhovah, allant jusqu'à brûler la Parole écrite de Dieu. Le roi tenta même d'arrêter Jérémie et Baruch, mais en vain. "Jéhovah les cacha." — Jér. 36:4–26, *AC*.

9 Que les nations, qui cherchent à détruire la Parole de Dieu en la brûlant, ou en l'interdi-

5. a) Comment Jérémie servit-il la coupe? b) Quand et pourquoi Jéhovah ordonna-t-il à Jérémie d'"écrire" ce rouleau prophétique contre Israël et Juda?

6. Qui lut le rouleau devant le peuple, où et quand?

7. a) Comment les princes réagirent-ils à la lecture du rouleau? b) Quelle question se posa alors à propos du roi Jojakim?

8. a) Quel fut le comportement du roi après avoir lu cette "coupe" prophétique? b) En cette circonstance, comment manifesta-t-il son extrême arrogance?

9. a) Quel ordre Jéhovah donna-t-il alors à Jérémie, et quel jugement prononça-t-il contre Jojakim? b) Quelle leçon les nations devraient-elles tirer de cet événement?

sant dans tout leur territoire, tirent une leçon de ce qui va suivre; qu'elles sachent que leurs efforts sont vains et absolument inefficaces, et que la Parole de Dieu subsiste à jamais et ne sera jamais détruite par des hommes méchants. Jéhovah dit à Jérémie: "Va prendre un autre volume, et tu y écriras toutes les premières paroles qui étaient dans le premier volume que Joakim, roi de Juda, a brûlé. Et tu diras à Joakim, roi de Juda: Ainsi parle Jéhovah: Toi, tu as brûlé ce volume, en disant: 'Pourquoi y as-tu écrit que le roi de Babylone viendra certainement, qu'il détruira ce pays et qu'il en fera disparaître hommes et bêtes?' C'est pourquoi Jéhovah parle ainsi touchant Joakim, roi de Juda: Il n'aura pas un des siens assis sur le trône de David, et [son cadavre, *Da*] sera jeté dehors, à la chaleur pendant le jour, et au froid pendant la nuit. Je punirai sur lui, sur sa race et sur tous ses serviteurs leur iniquité, et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les malheurs que je leur ai annoncés sans qu'ils aient voulu m'écouter."

[10] Jérémie obéit. Il dicta à son secrétaire "toutes les paroles du livre que Joakim, roi de Juda, avait brûlé, et beaucoup d'autres paroles semblables y furent ajoutées". — Jér. 36:27–32; 45:1–5, *AC*.

JUDA DEVIENT TRIBUTAIRE DE BABYLONE

[11] Juda fut assujettie à Babylone vers la fin de la cinquième année du règne de Jojakim et la seconde année de Nébucadnetsar, soit en 624 av. notre ère. Le roi Nébucadnetsar de Babylone n'était pas encore monté contre Jérusalem, sinon Jojakim n'aurait pas élevé d'objection contre le message de Jérémie annonçant l'attaque de ce roi (Jér. 36:9, 29). Cela nous aide à voir à quelle date se déroulèrent les événements rapportés dans II Rois 24:1–6 (*AC*): "De son temps, Nabuchodonosor [ou Nebucadnetsar, *Sg*], roi de Babylone, se mit en campagne. Joakim lui fut assujetti pendant trois ans, mais il se révolta de nouveau contre lui. Alors Jéhovah envoya contre Joakim des bandes de Chaldéens, des bandes de Syriens, des bandes de Moabites et des bandes d'Ammonites; il les envoya contre Juda pour le détruire, selon la parole que Jéhovah avait prononcée par ses serviteurs les prophètes. Cela arriva contre Juda uniquement sur l'ordre de Jéhovah (...). Joakim se coucha avec ses pères, et Joachin, son fils, régna à sa place."

[12] Ce ne fut pas en 628 av. J.-C., la première année du règne de Jojakim, mais en 620 av. J.-C., que le roi Nébucadnetsar fit de Jojakim son vassal ou serviteur. Au cours de la troisième année de son règne en tant que vassal de Nébucadnetsar (en réalité, la onzième, et non la troisième année de son règne), Jojakim se rebella et cessa de payer le tribut à Babylone. Nébucadnetsar monta alors une deuxième fois contre lui pour le punir. C'était en 618 av. J.-C. — Voyez le *Harper's Bible Dictionary* de M. S. et J. L. Miller, édition de 1952, page 306, sous le titre "Jojakim".

[13] La prophétie divine avait annoncé au sujet de Jojakim: "Il aura la sépulture d'un âne, il sera traîné et jeté hors des portes de Jérusalem." (Jér. 22:18, 19; 36:30). Nébucadnetsar se proposait de le lier avec des chaînes pour l'emmener captif à Babylone, comme cela est indiqué dans II Chroniques 36:6 (*Da* n.m.): "Nébucadnetsar, roi de Babylone monta contre lui, et le lia avec des chaînes d'airain pour le conduire à Babylone." Cependant Jojakim ne fut jamais emmené captif par Nébucadnetsar, et il ne fit pas non plus la paix avec lui, mais il mourut à l'intérieur de Jérusalem. La Bible ne nous dit pas dans quelles circonstances. A cause des "abominations qu'il commit", son corps fut jeté hors des murailles de Jérusalem. — II Chron. 36:8, *AC*.

---

10. Quand le rouleau fut récrit, qu'est-ce qui fut ajouté à cette "coupe" prophétique?

11. a) En quelle année du règne de Jojakim cet événement se produisit-il? A quelle année du règne de Nébucadnetsar correspondait-il? b) Cette année-là marqua-t-elle le début des trois années de servitude de Jojakim à Babylone? c) Comment le royaume de Juda subit-il un premier châtiment avant la fin du règne de Jojakim?

12. Quelles conclusions peut-on tirer au sujet de la date à laquelle Nébucadnetsar monta contre Jérusalem la première fois, puis la deuxième fois?

13. a) A l'époque de sa deuxième marche contre Jérusalem, que se proposait de faire Nébucadnetsar de Jojakim? b) Son projet se réalisa-t-il? Donnez les raisons.

LES GRANDS DU PAYS SONT EMMENES EN CAPTIVITE

14 Jojakin (ou Joachin, *AC*), fils de Jojakim, régna seulement trois mois et dix jours; la durée de son règne fut si courte qu'il n'en est pas tenu compte dans les paroles de Jéhovah rapportées dans Jérémie 36:30 (II Chron. 36:9,10). "En ce temps-là (...) Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint devant la ville pendant que ses serviteurs l'assiégeaient. Alors, Joachin, roi de Juda, sortit auprès du roi de Babylone, (...) et le roi de Babylone le fit prisonnier la huitième année de son règne." La huitième année du règne de Nébucadnetsar commença le premier jour du mois de nisan, premier mois du calendrier juif, et prit fin le 29e jour du mois d'adar, qui est le douzième mois. Dans le calendrier grégorien, ce dernier jour correspondrait au 19 mars 617 av. J.-C.

15 Il emmena en captivité tout Jérusalem, "il ne resta que le peuple pauvre du pays. Il transporta Joachin à Babylone, et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, ses femmes et ses eunuques, les grands du pays. (...) Puis il établit roi, à la place de Joachin, Mathanias, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias". — II Rois 24:8-17, *AC*.

16 C'est à propos de cet événement que le prophète Daniel écrivit ce qui suit: "La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et il l'assiégea." (Dan. 1:1, *AC*). Cette "troisième année" du règne de Jojakim en tant que vassal de Babylone était la onzième année de toute la période où il régna, et elle devait prendre fin le 29 adar, ou 19 mars, de 617 av. J.-C. Il mourut avant la fin de cette onzième année *.

14. a) Comment pouvons-nous faire concorder la date de l'avènement au trône de Jojakim avec les paroles de Jérémie 36:30? b) Quand la huitième année du règne de Nébucadnetsar, où Jojakin fut emmené en captivité, commença-t-elle, et quand finit-elle?

15. Dans quelle proportion les Juifs furent-ils emmenés en exil à cette époque-là, et comment la royauté continua-t-elle d'être exercée à Jérusalem?

16. a) D'après Daniel, quand Jérusalem fut-elle assiégée? b) Dans quel sens le siège eut-il lieu la troisième année du roi de Juda, et en quelle année se produisit-il réellement? c) [note en bas de page] En ce qui concerne l'exil d'une partie des Juifs, comment Josèphe confirme-t-il les arguments précédents?

17 Par conséquent, l'exil et la captivité à Babylone, même d'un petit nombre de Juifs, ne commencèrent pas en 625 avant notre ère, à la fin de la troisième année du gouvernement indépendant de Jojakim à Jérusalem. De même, la période de soixante-dix années prédite par le prophète Jérémie, n'eut pas son point de départ cette année-là, c'est-à-dire en 625 av. J.-C. La prophétie annonçant que le pays de Juda serait renversé comme un vase et privé de tous ses habitants ne s'accomplit certainement pas à ce moment-là. Même huit ans plus tard, en 617 av. J.-C., à l'époque où Jojakin fut emmené en captivité avec les hommes puissants de Jérusalem, seul un petit nombre des habitants avaient été déportés. La grande majorité des Juifs étaient demeurés à Jérusalem et dans les villes de Juda, et le pays était loin d'être devenu un désert †.

17. a) Si l'on retient la date de 625 av. J.-C., quels événements importants, qui ne se sont pas accomplis, auraient dû se produire cette année-là? b) Peut-on dire que les soixante-dix années de désolation prédites par Jérémie (25:11) ont commencé en 617 av. J.-C.? Pourquoi? c) [note en bas de page] Dans quel sens l'événement cité dans Jérémie 52:28 a-t-il pu se produire "la septième année", et en même temps, selon II Rois 24:12, la "huitième année" du règne de Nébucadnetsar? d) [note en bas de page] Comment cela nous aide-t-il à comprendre les expressions "dix-huitième année", dans Jérémie 52:29, et "dix-neuvième année" dans II Rois 25:8?

* En accord avec ce qui précède, l'historien juif Josèphe, dans son "Histoire ancienne des Juifs", livre X, chapitres 7 et 8, dit entre autres: "En la quatrième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, s'avança avec une grande armée jusqu'à la ville de Carabesa, située sur l'Euphrate, pour faire la guerre à Nécaon, roi d'Egypte, qui dominait alors dans toute la Syrie. (...) Mais dans la quatrième année de son règne, qui était la huitième de celui de Joakim, il s'avança avec une puissante armée et usa de grandes menaces contre les Juifs s'ils ne lui payaient un tribut. Joakim étonné résolut d'accepter la paix et paya ce tribut durant trois ans. Mais l'année suivante, sur le bruit qui courut que le roi d'Egypte allait faire la guerre à celui de Babylone, il refusa de continuer à le lui payer. Il fut trompé dans son espérance, car les Egyptiens n'osèrent en venir aux mains avec les Babyloniens. (...)

"Peu de temps après, le roi Nabuchodonosor vint avec une grande armée, [contre Joakim]. (...) Il établit roi en sa place Joachin (autrement nommé Jéconias), son fils, et emmena captifs à Babylone trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels était le prophète Ezéchiel encore fort jeune alors. Voilà quelle fut la fin de Joakim roi de Juda. Il ne vécut que trente-six ans dont il avait régné onze. Joachin son fils, [régna à sa place] (...)." [Voyez aussi Ezéch. 1:1-3].

† Dans Jérémie 52:28 (AC) nous lisons: "Voici le nombre des hommes que Nabuchodonosor transporta: la septième année, trois mille vingt-trois hommes de Juda." La "septième année" désigne sans doute la septième année **après** sa victoire sur le pharaon Néco à Carchémish, en 625 de notre ère, car **après** cette victoire, toute la Palestine fut à la merci du roi de Babylone. II Rois 24:7 (AC) nous apprend ce qui se passa ensuite: "Le roi d'Egypte ne sortit plus de son pays, car le roi de Babylone avait pris tout ce qui était au roi d'Egypte

[18] Les chronologistes de la chrétienté, ayant commis l'erreur de faire commencer les soixante-dix années de désolation de Jérusalem et du pays de Juda seulement à la troisième année du règne de Jojakim à Jérusalem, retardent au moins de dix-neuf ans, et sans motif sérieux, le calendrier de l'histoire et ils raccourcissent ainsi le cours du temps de ce même nombre d'années. Ils essaient de faire concorder le récit biblique avec le canon astronomique de Claude Ptolémée, astronome alexandrin ou égyptien du second siècle après Jésus-Christ, dont le système astronomique a depuis longtemps été abandonné. Nous ne suivrons pas ces chronologistes dans cette voie.

[19] Par conséquent, au moment de la première captivité, en 617 av. J.-C., la terre de Juda ne fut pas désolée; pour voir la réalisation de la prophétie concernant sa dévastation, il fallut attendre jusqu'à la onzième année du dernier roi de Juda, Sédécias, lequel fut contraint par Nébucadnetsar de prêter serment de soumission. — II Chron. 36:13; Ezéch. 17:12–14.

18. a) Comment les arguments précédents nous empêchent-ils de commettre la même erreur que les chronologistes de la chrétienté? b) Qu'est-ce qui a contribué à les induire en erreur?

19. a) Quel arrangement en ce qui concerne la royauté en Juda Nébucadnetsar fit-il à l'époque de la captivité, en 617 av. J.-C.? b) Par conséquent, à quelle date la désolation de Juda et de Jérusalem devait-elle avoir lieu?

depuis le torrent d'Egypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate."

On pourrait donc dire que le début du règne de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui constituait une menace spéciale pour Jérusalem et Juda, se situe en 624 av. J.-C., c'est-à-dire l'année qui suivit sa victoire sur le pharaon Néco à Carchémish. En partant de ce point de vue, la "septième année" dont il est parlé dans Jérémie 52:28, serait 618-617 av. J.-C., qui était aussi la onzième année du règne de Jojakim à Jérusalem. Mais en partant du début de son règne véritable à Babylone, 618-617 av. J.-C. serait la "huitième année" de son règne (II Rois 24:12). En réalité, ce fut donc au cours de la huitième année de son règne à Babylone qu'il emmena en exil les 3023 Juifs dont il est parlé plus haut, sans compter évidemment les femmes et les familles, se chiffrant par milliers. — II Rois 24:14–16.

Parallèlement à ce qui précède, la "dix-huitième" année de Nébucadnetsar dont il est parlé dans Jérémie 52:29, serait la "dix-huitième année" de sa domination sur la Palestine, mais la "dix-neuvième année" de tout son règne à Babylone, comme cela est mentionné dans II Rois 25:8.

LA COUPE PROPHETIQUE DE LA COLERE EST SERVIE A BABYLONE

[20] Le roi hautain Jojakim mourut dans la disgrâce. Mais pour avoir été obéissant, le prêtre Jérémie resta en vie afin de prophétiser au nom de Jéhovah. La quatrième année du roi Sédécias, soit en 614 av. J.-C., Jérémie écrivit une prophétie annonçant de façon détaillée la chute prochaine de Babylone. Cette prophétie disait tout le contraire de ce que le faux prophète Hanania (ou Hananias, *AC*) avait affirmé dans le but d'annuler l'effet produit par la prophétie que Jérémie avait prononcée contre Jérusalem (Jér. 28:1–4). Cette année-là, le roi Sédécias, accompagné de son grand chambellan Seraja (ou Saraïas, *AC*), se rendit à Babylone pour des raisons politiques, sans doute pour tranquilliser le roi de Babylone, en apportant lui-même le tribut qui était dû à Nébucadnetsar. A cette époque, il semble que le gouverneur de la ville de Babylone était un certain Nabonide, que le roi Nébucadnetsar destinait pour époux à sa fille préférée Nitocris *. Jérémie profita de cette visite du roi Sédécias à Babylone pour remettre à Seraja le rouleau renfermant la prophétie sur la chute de cette ville en lui ordonnant d'en faire la lecture à haute voix. Il nous dit:

[21] "Jérémie écrivit dans un livre tous les malheurs qui devaient arriver à Babylone (...). Et Jérémie dit à Saraïas: Quand tu seras arrivé à Babylone, tu auras soin de faire lecture de ces paroles, et tu diras: 'Jéhovah, c'est toi qui as dit que ce lieu serait détruit, de telle sorte qu'il n'y habiterait plus personne, ni homme, ni bête, mais qu'il serait une solitude pour toujours.' Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre et tu le lanceras au milieu de l'Euphrate, et tu diras: 'Ainsi s'abîmera Babylone, et elle ne se relèvera pas du mal-

20. a) De quelle façon le faux prophète Hanania s'opposa-t-il à Jérémie? b) Quelle visite politique Sédécias fit-il? c) Qui était probablement gouverneur à Babylone lorsque Sédécias s'y rendit? d) Comment Jérémie profita-t-il de la visite de Sédécias à Babylone?

21. Par l'intermédiaire de qui, au moyen de quelles paroles et de quels actes, Jérémie offrit-il à Babylone, d'une façon symbolique, la coupe de la colère de Jéhovah?

* Voyez le livre "Nabuchodonosor", de G. R. Tabouis, au chapitre quatre, intitulé "L'ambassade de Sédécias", particulièrement les pages 139 à 145.

heur que j'amènerai sur elle; et ils tomberont épuisés.' " — Jér. 51:59–64, *AC*.

22 De ces événements survenus dans les derniers jours du royaume de Juda, dont les rois de la lignée davidique étaient assis sur le trône de Jéhovah à Jérusalem, nous dégageons la leçon suivante: "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." (I Cor. 10:12, *MN*). Jérusalem, la ville du grand Roi qui avait été si abondamment bénie par Jéhovah Dieu et protégée par lui, même pendant de nombreuses années encore après la chute de Samarie, sa sœur, avait comblé la mesure par son arrogance et son orgueil, allant jusqu'à brûler la Parole écrite de Jéhovah Dieu. Après cette abomination, la nation s'achemina très rapidement vers la décadence, et trébucha si dangereusement qu'elle perdit sa liberté et fut asservie à un roi païen, sa chute et sa complète désolation étant imminentes. Dans les éditions suivantes de ce périodique, nous verrons dans quelles circonstances ces derniers événements se sont produits.

23 Les gouvernements qui ordonnent de brûler la Bible, les hommes qui cherchent à détruire la Parole de Dieu, ou qui essaient de la cacher au peuple, qui arrêtent ceux qui la possèdent, persécutent ceux qui croient et proclament son message, trébucheront dangereusement, et à cause de leur orgueil et de leur arrogance à l'égard de Jéhovah, ils connaîtront bientôt, dans un effondrement final, une désolation dont ils ne pourront jamais se relever.

22. Comment la déclaration faite dans I Corinthiens 10:12 (MN) est-elle confirmée par les événements que nous examinons?

23. Comment le récit, surtout en ce qui concerne Jojakim et le résultat de sa destruction du livre par le feu, réconforte-t-il le peuple de Jéhovah?

LA VERITE NE S'ACHETE PAS A PRIX D'ARGENT

EN ISRAEL, une personne juive s'intéressa à l'œuvre des témoins de Jéhovah; elle nous relate ce qui suit: "Un jour, on frappa à ma porte. C'était un homme envoyé par le rabbinat. Il m'informa que ce dernier, ayant appris que j'avais changé de religion, s'était réuni en comité et me faisait savoir qu'il était prêt à m'aider financièrement si je consentais à revenir à la religion juive, car il pensait que ma conversion était due à des raisons pécuniaires. Je lui répondis qu'il y avait des choses qu'on ne pouvait ni acheter ni vendre à prix d'argent, et que la vérité de la Parole de Dieu, la Bible, était justement l'une de ces choses. Les témoins de Jéhovah m'avaient apporté cette vérité. Le représentant du rabbinat me dit alors: 'Qui est Jéhovah?' Je répondis: C'est une honte pour un Juif de ne pas connaître le nom de Jéhovah!' Prenant ma Bible, je lui en montrai des passages et lui demandai s'il acceptait ces preuves. Visiblement embarrassé, il se mit à marmotter: 'Il y a longtemps que je n'ai pas eu de Bible entre les mains. Il m'est donc difficile de m'en servir pour vous répondre.' Je lui dis alors: 'Si vous ignorez le nom de Dieu et que vous ne connaissez pas sa Parole écrite, la Bible, pour quelle raison priez-vous et à qui adressez-vous vos prières dans la synagogue?' Il ne savait que répondre. Il dit: 'Vous dirai-je un secret? Je ne crois en rien. Je me contente de suivre la tradition de mes ancêtres. Ce qui compte pour moi, c'est de travailler au rabbinat et de recevoir un salaire.' Après lui avoir rendu témoignage, je lui remis quelques publications, le priant de remercier les rabbins de l'aide pécuniaire qu'ils me proposaient mais dont je n'avais nul besoin, car je mettais ma confiance dans le Dieu vivant, Jéhovah."

PÂQUES

— quelles en sont les origines?

Le but apparent de Pâques est de célébrer la résurrection d'entre les morts de Jésus-Christ. On se demande alors quel rapport les petits pains au lait, les œufs, les lapins, les habits nouveaux peuvent bien avoir avec Pâques. Peu de rapport, sauf qu'on a rattaché depuis longtemps tous ces accessoires au printemps. L'ouvrage *An Encyclopedia of Religion*, de Ferm, le fait remarquer; on y lit: "Dès les premiers temps, des pratiques païennes furent introduites dans la célébration de la fête chrétienne de Pâques du fait que la fête coïncidait avec le début du printemps (...). A cette saison de l'année, dans les temps anciens, on fêtait le nouvel an et la création du monde en échangeant des présents [œufs de Pâques] et en offrant une généreuse hospitalité aux amis, aux pauvres, etc."

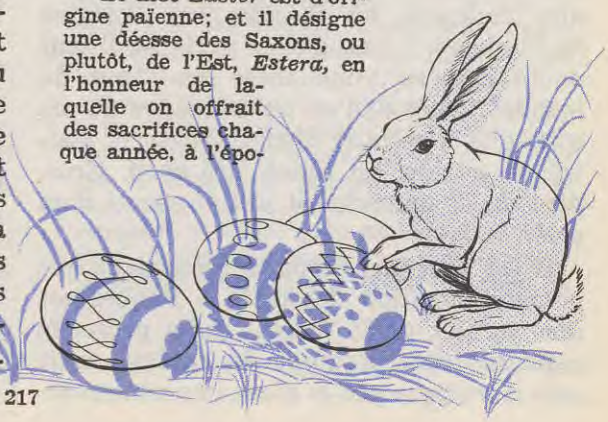
PAQUES est considéré par beaucoup comme la principale fête religieuse de la chrétienté. Dans le monde entier, de nombreux fidèles se rassemblent ce jour-là, dès le lever du soleil, pour la célébration de l'office du matin. Partout les églises se remplissent d'adorateurs, certaines même plusieurs fois, et des milliers de gens se pressent sur le parvis de la basilique St-Pierre, à l'heure où le pape donne sa bénédiction pascale. Des foules immenses de pèlerins affluent vers la vieille ville fortifiée de Jérusalem pour faire leur pèlerinage de Pâques.

Mais Pâques a aussi un autre aspect. Au cours de la saison pascale, les boulangeries font des petits pains au lait sur le dessus desquels est dessinée une croix, et les confiseries exposent des œufs et des lapins en chocolat. Il y a aussi la musique de Pâques, le parfum de Pâques, les bijoux de Pâques, les habits de Pâques, pour hommes et femmes, et les dîners de Pâques. N'oublions pas non plus la promenade de Pâques, au cours de laquelle des centaines de milliers de New-yorkais défilent dans la Cinquième Avenue pour voir ou se faire voir. Aux Etats-Unis, la fête de Pâques ne prend fin, peut-on dire, que le lundi: ce jour-là, des amateurs disputent un match consistant à faire rouler des œufs sur la pelouse présidentielle de la Maison Blanche; cette épreuve, autrefois convenable, a dégénéré depuis plusieurs années en un jeu où les participants lancent les œufs au lieu de les faire rouler[1].

D'ORIGINE PAIENNE

Saviez-vous que même le nom de Pâques, en anglais "Easter", est d'origine païenne? Un érudit catholique du début du dix-huitième siècle, moine bénédictin, le déclare dans un ouvrage qu'on pourrait fort bien appeler l'ancêtre du dictionnaire biblique de notre temps:

"Le mot *Easter* est d'origine païenne; et il désigne une déesse des Saxons, ou plutôt, de l'Est, *Estera*, en l'honneur de laquelle on offrait des sacrifices chaque année, à l'épo-



que de la Pâque [printemps]; par association d'idées, on rattacha le mot à la fête chrétienne de la résurrection qui tombait à l'époque de la Pâque; c'est pourquoi nous disons Easter-Day [jour de Pâques] ou *Easter Sunday* [dimanche de Pâques], mais cette façon de s'exprimer n'est pas exacte, car nous ne parlons nullement de la fête qui se tient alors en l'honneur de la déesse des anciens Saxons [2]."

D'autres autorités abondent dans le même sens, depuis l'historien anglais Bede, du huitième siècle, jusqu'aux encyclopédies les plus récentes.

A propos de la coutume de manger à Pâques des petits pains chauds au lait, marqués d'une croix, on nous dit:

"Comme les Grecs, les Romains mangeaient du pain marqué d'une croix (...) lors des sacrifices publics, ce pain étant généralement acheté aux portes du temple puis introduit à l'intérieur par les adorateurs. St-Paul fait allusion à cette coutume dans I Cor. X. 28. Les Saxons mangeaient du pain marqué d'une croix en l'honneur d'Easter, leur déesse de la lumière. Il est prouvé que les Mexicains et les Péruviens observaient la même coutume. En fait, cette dernière était pour ainsi dire universelle, et l'Eglise primitive l'adopta adroitement, la greffant sur l'eucharistie, nous faisant ainsi don du petit pain au lait chaud et marqué d'une croix [3]."

Que dire des œufs de Pâques? C'est un fait bien connu que l'œuf tient une place prééminente dans les anciennes cosmogonies païennes, ou théories sur l'origine de l'univers. L'une d'elles parle de l'"œuf de la lumière", une autre de l'"œuf du monde". C'est de l'un ou de l'autre de ces œufs que le premier dieu, Créateur et Maître du monde, est censé être sorti. Eros, dieu de l'"amour", est, dit-on, sorti d'un œuf [4].

Il est vrai que certains prétendent que la consommation des œufs à Pâques est due au fait qu'ils étaient jadis proscrits pendant toute la durée du carême, mais cela n'explique pas la place importante accordée encore aux œufs même après la levée de l'interdiction, permettant la consommation des œufs pendant le carême. Cela n'explique pas non plus pourquoi on ne donne pas la même importance aux autres aliments qui sont encore proscrits maintenant pendant le carême et que l'on peut manger à partir de Pâques. Le fait de manger du jambon à Pâques ne prouve pas le contraire, car l'apparition du jambon au cours des repas de Pâques eut un but tout à fait différent. Voici ce que nous apprend une autorité: "Beaucoup de catholiques américains mangent du jambon bouilli au repas de Pâques sans connaître l'origine de cette coutume. C'est le restant d'une ancienne coutume des Anglais qui mangeaient ce jour-là un quartier de lard fumé, pour montrer leur mépris de la coutume qu'avaient les Juifs de ne pas manger de porc [5]."

L'explication que donne *The Catholic Encyclopedia* à propos de la consommation des œufs à Pâques, s'avère plus pertinente: "La coutume a probablement son origine dans le paganisme, car un grand nombre de coutumes païennes, célébrant le retour du printemps, gravitaient autour de Pâques. L'œuf est l'emblème de la vie qui éclôt au début du printemps [6]."

A propos du petit lapin de Pâques, la même autorité religieuse déclara: "Le *lapin de Pâques* dépose les œufs, c'est pourquoi on les cache dans un nid ou dans le jardin. Le lapin, symbole païen, a toujours été considéré comme un emblème de la fécondité [6]."

Même l'office religieux, célébré le matin de Pâques, à l'heure où le soleil se lève, n'est pas sans précédents dans le paganisme. "D'après une ancienne superstition, le soleil qui se lève le matin de Pâques danse dans le ciel; cette croyance remonte aux anciennes fêtes païennes du printemps, où les spectateurs dansaient en l'honneur du soleil [7]."

Il en est de même de la cérémonie impressionnante qui a lieu dans toute la chrétienté, la veille de Pâques, cérémonie au cours de laquelle on bénit le feu nou-

veau et allume certaines bougies et certaines lampes. Une description détaillée de cette cérémonie dit entre autres: "L'acte par lequel on reçoit et bénit le feu nouveau est probablement un rite d'origine celtique, voire païenne, introduit dans l'office gallican* du huitième siècle[8]."

SON HISTOIRE

Quelle est l'origine de toutes ces coutumes? Il est certain que ces dernières ne remontent pas au début du christianisme, car l'*Encyclopédie britannique* déclare:

> "Il n'y a aucune trace de la célébration de Pâques, en tant que fête chrétienne, dans le Nouveau Testament ou dans les écrits des pères apostoliques. Le caractère sacré de dates ou de lieux particuliers était une idée tout à fait éloignée de l'esprit des premiers chrétiens; trop profondément préoccupés par les événements eux-mêmes pour songer à leurs accidents extérieurs [accessoires]. 'Le présent est toujours une fête pour les chrétiens à cause de l'excellence des biens qu'ils ont reçus', écrit Chrysostome. (...) Origène [exhorte] dans un même esprit (...). L'historien religieux Socrate (...) affirme avec une vérité parfaite que ni le Christ ni ses apôtres n'imposèrent l'observance de cette fête ou de toute autre fête. 'Les apôtres, écrit-il, ne songeaient pas à fixer des jours de fête, mais à encourager les chrétiens à vivre une vie irréprochable et pieuse'; et il attribue l'introduction dans l'Eglise de la fête de Pâques à la perpétuation d'une vieille coutume, 'tout comme de nombreuses autres coutumes ont été établies'. C'est là sans doute la façon correcte d'exposer la question[9]."

Cela ne devrait pas nous surprendre, car Jésus et ses apôtres n'ont-ils pas prédit une apostasie du vrai culte? Jésus en parla dans l'une de ses paraboles quand il dit: "Pendant que les hommes [les apôtres] dormaient [dans la mort], son ennemi [Satan, l'ennemi du Christ] vint et sursema de la mauvaise herbe [les faux chrétiens] au milieu du blé [les vrais chrétiens] et s'en alla." Et l'apôtre Paul donna l'avertissement suivant: "Je sais qu'après mon départ (...) du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux." L'apôtre Jean prédit, lui aussi, la venue de l'apostasie; en réalité, il déclara qu'elle se manifestait déjà de son temps. — Mat. 13:25; Actes 20:29,30; I Jean 2:18,19.

L'histoire montre que ces prophéties se sont réalisées, et les faits en ce qui concerne Pâques en sont une preuve. Avant la fin du deuxième siècle, un conflit s'éleva à propos de la date exacte à laquelle il fallait célébrer la résurrection du Christ; Victor, alors évêque de Rome, tenta vainement d'imposer ses idées au reste du prétendu monde chrétien de ce temps-là[10]. L'un des buts de la convocation du concile de Nicée fut de mettre fin à ce conflit. Il décréta que la résurrection du Christ serait célébrée le premier dimanche qui suivrait la pleine lune la plus rapprochée de l'équinoxe du printemps, ou après le 21 mars[11]. Il apparaît que l'antipathie pour les Juifs joua un rôle dans la fixation de la date[12].

Au sujet de la tendance qui s'est manifestée dans les débuts de la chrétienté, la déclaration de l'historien sir James G. Frazer est très révélatrice:

> "A tout prendre, les coïncidences des fêtes chrétiennes et païennes sont trop troublantes et multiples pour être accidentelles. Elles sont la preuve du compromis que l'Eglise, à l'heure de son triomphe, fut obligée de faire avec ses rivaux, vaincus mais encore dangereux. Au protestantisme inflexible des missionnaires primitifs, qui dénonçaient violemment le paganisme, avaient succédé une politique de complaisance, une tolérance commode, une charité compréhensive de la part des ecclésiastiques sagaces, qui percevaient clairement que le christianisme ne pouvait conquérir le monde qu'en édulcorant les principes trop rigides de son Fondateur, en élargissant un peu la porte étroite qui mène au salut[13]."

Veuillez noter toutefois que nulle part Jésus n'ordonna à ses disciples de con-

* L'Eglise catholique romaine en France, distincte de l'Eglise en Italie.

quérir le monde par la conversion ou par la force des armes. Son évangile du Royaume devait être prêché dans le monde entier en *témoignage* à toutes les nations. — Mat. 24:14.

Sous ce rapport, la plupart des protestants seront sans doute surpris d'apprendre que si, dans certains pays protestants, la loi interdisait jadis la fête de Noël qu'ils considéraient comme une fête païenne, pareillement "pendant longtemps en Angleterre, après la naissance du puritanisme, et vu l'extrême aversion de ce dernier pour le cérémonial religieux, les protestants ne prêtèrent aucune attention à Pâques ni à aucune des autres fêtes de l'Eglise (...). Ce fut au cours de la guerre de Sécession [1861–1865] que les Eglises non ritualistes [des Etats-Unis] commencèrent à observer la fête de Pâques[5]."

LA POSITION DES ECRITURES

Etant donné ce qui précède, quelle attitude ceux qui veulent plaire à Dieu devraient-ils avoir envers la célébration de Pâques et tout ce qui se rattache au paganisme dans cette fête? Comme nous l'avons déjà fait remarquer, ni Jésus ni aucun des apôtres n'ont établi de jours pour la célébration de fêtes chrétiennes. Ce ne fut pas un simple oubli, comme on le voit d'après le reproche que Paul adressa aux chrétiens de la Galatie: "Comment pouvez-vous retourner aux choses élémentaires, faibles et misérables, et vouloir travailler de nouveau comme des esclaves pour elles? Vous observez scrupuleusement les jours et les mois et les saisons et les années." — Gal. 4:9–11, *MN*.

Les Ecritures condamnent même encore plus rigoureusement la fusion du paganisme et du culte du seul vrai Dieu: "Fuyez l'idolâtrie (...). Que faut-il donc que je dise? Que ce qui est sacrifié à une idole soit quelque chose, ou qu'une idole soit quelque chose? Non; mais je dis que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu; et je ne veux pas que vous deveniez participants avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à 'la table de Jéhovah' et à la table des démons. Ou 'excitons-nous Jéhovah à la jalousie'? Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas?" Le paganisme vient de Satan et des démons; l'unir au christianisme, c'est insulter Jéhovah Dieu qui relèvera cette injure, car il est "un Dieu qui exige un dévouement exclusif". — I Cor. 10:14–22, *MN;* Ex. 20:5, *NW*.

L'introduction d'accessoires païens dans le culte chrétien est interdite dans les termes suivants: "Quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles?" Aucun. "'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure; et je vous recevrai.'" Le paganisme impie fait partie de ce monde impur, et les chrétiens doivent se garder "de toute tache du monde". — II Cor. 6:14–18; Jacq. 1:27, *MN*.

Rattacher des accessoires païens, comme les petits pains chauds marqués d'une croix, les œufs, les lapins ou les lièvres, le feu éternel et autres choses de ce genre, au plus grand de tous les miracles, la résurrection de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, n'est-ce pas vraiment jeter le discrédit sur l'une des plus grandes vérités du christianisme? Il est vrai que les enfants comme les adultes ont besoin de distractions, mais il y en a sûrement de meilleures que celle qui consiste à faire des caricatures païennes des grandes vérités de la Parole de Dieu!

Les chrétiens montrent toute la valeur qu'ils attachent à la résurrection du Christ, non pas en célébrant un certain jour de fête fixé par un concile d'hommes, et en le célébrant avec des accessoires païens, mais en acceptant par la foi la résurrection de Jésus comme une réalité, et en nourrissant, grâce à elle, l'espoir de la résurrection pour eux et leurs bien-aimés

disparus; puis, animés de cette merveilleuse espérance, ils servent Jéhovah Dieu de tout leur cœur et de tout leur esprit et de toute leur âme et de toute leur force. — Marc 12:30; I Cor. 15:58.

RÉFÉRENCES

1 "New York Times", 24 avril 1962.
2 "Dictionary of the Bible", de Calmet, p. 363.
3 "The Encyclopædia Britannica" (édition de 1959), tome IV, p. 381.
4 "Encyclopedia of Religion and Ethics", de Hastings, tome IV, p. 147, 148.
5 "The American Books of Days", de Douglas, p. 200-202.
6 Tome V, p. 225-227.
7 "The Encyclopædia Britannica" (édition de 1959), tome VII, p. 531.
8 "The Catholic Encyclopedia", tome VII, p. 488.
9 Neuvième édition, tome VII, p. 531.
10 "History of Christianity — The First Three Centuries, de Neander, tome I, p. 523-537.
11 "The Encyclopedia Americana", tome IX, p. 507.
12 "The Ecclesiastical History", de Socrate (édition de Bohn), p. 37, 38.
13 "The Golden Bough", de Frazer, p. 361.

Joies puisées dans le service de pionnier

AU CANADA, une sœur pionnier de Québec nous relate quelques-uns de ses faits de prédication qui donnent une idée des joies particulières que l'on goûte dans le service de pionnier:

"Au mois de novembre, Mme A... avait accepté une brochure. Lors de notre première visite, nous l'avons encouragée à lire la Bible; à la deuxième visite, il nous a fallu répondre à toute une série de questions bibliques qu'elle avait préparées; la troisième fois, nous avons pris des dispositions pour commencer avec elle une étude méthodique de la Bible à l'aide du livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"* que nous lui avions placé en même temps que le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis.* Le lendemain, elle nous demandait par téléphone de lui procurer un autre livre *Paradis* et une Bible pour sa sœur, Mme B...

"Dès que nous sommes arrivées chez elle pour faire notre première étude, sans même nous laisser le temps d'ôter notre manteau, elle nous a conduites vers le piano sur lequel elle avait aligné tous ses crucifix, ses rosaires, ses livres de prières, voire sa grosse Bible catholique qu'elle avait payée 35 dollars. 'De tout cela, que faut-il que je garde? nous a-t-elle demandé. Dois-je tout détruire?' Nous lui avons conseillé de garder la Bible, ainsi que le catéchisme qui lui permettrait d'établir des comparaisons.

"Dans l'intervalle, Mme B... était entrée en contact avec un Témoin de notre congrégation qui avait pris des dispositions pour revenir chez elle un soir où son mari serait à la maison. Comme M. B... ne parlait que l'anglais, le Témoin me pria de l'accompagner lors de sa visite. Nous avons commencé une étude à l'aide de la brochure *"Cette bonne nouvelle du royaume"* et placé des publications.

"La semaine suivante, M. B... nous a posé de nombreuses questions. 'Ne revenez pas avant quinze jours, nous a-t-il dit. Nous deviendrons certainement témoins de Jéhovah, mais j'ai besoin d'abord de réfléchir et de lire beaucoup. Cela va nous obliger à opérer un grand changement dans notre vie et je veux être sûr de faire tout ce qui est nécessaire. Ma femme peut continuer d'étudier avec vous; pour ma part, il me faut deux semaines de réflexion.'

"Au cours de ces deux semaines, le film de la Société a été projeté dans la Salle du Royaume. M. et Mme B..., ainsi que Mme A..., sont venus le voir et le film a fait sur eux une profonde impression, bien que M. B... n'ait pas compris le commentaire, qui était fait en français. Il s'est déjà informé du lieu où se tiennent les réunions en anglais, afin d'y assister.

"Pendant ces deux semaines, les obligations de son travail profane l'ont amené à voyager. Il a emporté sa *Traduction du monde nouveau,* les livres *"La vérité vous affranchira"* et *Paradis* qu'il a lus complètement. Au moment de son départ, sa petite fille, lui présentant une médaille, lui a dit: 'Tiens, papa, elle te portera chance.' 'Nous n'avons plus besoin de médailles maintenant, ma chérie, lui a-t-il répondu. Nous avons Dieu avec nous. Jette-la donc au feu.' Aujourd'hui, nous faisons une étude avec toute la famille à l'aide du livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"* en anglais.

"Entre-temps Mme A... s'est procurée un gros classeur à feuilles mobiles, et dès qu'elle apprend une nouvelle vérité, elle l'inscrit dans son classeur comme vérité numéro 1, vérité

numéro 2, etc. Elle est arrivée au numéro 62. Elle fait suivre chaque vérité du passage biblique qui l'appuie. Elle parle à ses voisins, et dès qu'elle est au courant d'une nouvelle vérité, elle la communique à sa sœur.

"Dès notre seconde visite, M. B..., après avoir lu la brochure *Vivez dans l'espérance d'un monde nouveau et juste*, nous a dit: 'En somme, il nous faut devenir prédicateurs de cette bonne nouvelle. Combien d'heures par mois faut-il consacrer au ministère?'

"Ce n'est là qu'une des nombreuses et merveilleuses joies que nous avons connues au cours de ces derniers temps. Je pense aussi au professeur venu au centre de service pour demander si quelqu'un pouvait étudier avec lui. Il s'était procuré deux périodiques mais personne n'était revenu le visiter pour lui donner des explications. Il avait de nombreuses questions à poser et désirait approfondir nos croyances. Nous étudions avec lui pendant le temps qui lui reste entre les cours qu'il donne à l'école et le cours qu'il suit à l'université.

"Je pense aussi à cette femme qui enseigne à l'école du dimanche; elle désirait tellement comprendre la Bible, qu'elle dit à son mari: 'A mon avis, je devrais aller chercher un des témoins de Jéhovah pour qu'il m'enseigne. Ce sont les seuls, je crois, à connaître vraiment leur Bible.' Quand ma fille est allée la voir, elle lui a dit: 'Je suis persuadée que c'est Dieu qui vous a envoyée, en réponse à mes prières.' Aujourd'hui, elle étudie avec ardeur.

"Combien nous sommes reconnaissantes à Dieu de nous avoir procuré ces joies! Quel plaisir de le servir actuellement et de communiquer à d'autres l'espérance de la vie éternelle sous la domination du Royaume!"

● Le lancement d'un bouquet de fleurs aux demoiselles d'honneur est-il une coutume convenable à observer dans un mariage chrétien, ou bien s'agit-il d'une coutume d'origine païenne?

Le lancement par la mariée de son bouquet de fleurs aux demoiselles d'honneur n'est rien d'autre qu'une coutume païenne. Elle est empreinte de superstition, par exemple quand il est dit que la demoiselle d'honneur qui attrape le bouquet sera la première à se marier ensuite. Puisqu'une telle coutume est observée dans les mariages de ce monde et qu'elle n'est qu'une coutume traditionnelle du paganisme, on ne pourrait pas dire que celui qui l'observerait aurait une conduite sainte; on devrait donc éliminer cette coutume des mariages chrétiens (I Pierre 1:14–16). Si le mariage est célébré dans la Salle du Royaume de la congrégation locale, cette coutume sera absolument proscrite.

Si quelqu'un veut se conformer à cette coutume lors d'une cérémonie ou d'une réception à l'occasion d'un mariage, et qui se fait en dehors de la Salle du Royaume, il en prendra la responsabilité; mais l'exemple qu'il donnera sera mauvais, non chrétien, et témoignera d'une grande immaturité. Les coutumes païennes traditionnelles de ce genre doivent être proscrites de la Salle du Royaume, étant donné que non seulement elles n'ont pas de fondement biblique, mais encore qu'elles créent des divergences d'opinion entre les membres d'une congrégation. Beaucoup seraient scandalisés à la vue d'un tel rite pratiqué à l'intérieur d'un bâtiment dédié à la pure adoration de Jéhovah Dieu. Cet acte constituerait une occasion de chute pour certains, et sous ce rapport l'apôtre Paul écrivit aux Philippiens les paroles inspirées suivantes: "Pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ, étant remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu." — Phil. 1:10, 11, *MN*.

● Matthieu 28:9 parle des femmes qui rencontrèrent Jésus après sa résurrection. Selon la *version du roi Jacques* en anglais, et la *Bible du cardinal Liénart* en français, ce verset déclare: "Elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre disant: Je vous salue. Elle s'approchèrent, se jetèrent à ses pieds et l'adorèrent." N'y a-t-il pas une contradiction évidente entre ce passage biblique et l'enseignement des té-

moins de Jéhovah d'après lequel Jésus ne doit pas être adoré?

Les partisans de la trinité, qui croient que Jésus est Dieu, ou tout au moins la deuxième personne du Dieu unique en trois personnes, n'aiment pas entendre les témoins de Jéhovah dire qu'il est antibiblique pour des adorateurs du vrai Dieu vivant de rendre un culte au Fils de Dieu, Jésus-Christ. Pour les défenseurs de la trinité, cela signifie refuser de rendre l'adoration à Jéhovah Dieu. Toutefois, nous savons que lorsqu'il fut tenté par le Diable dans le désert et invité à accomplir un acte d'adoration envers ce dernier afin d'obtenir de sa main tous les royaumes de ce monde, Jésus se reporta au livre du Deutéronome et dit, selon la *Bible du cardinal Liénart:* "Arrière, Satan! car il est écrit: Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu et tu n'adoreras que lui." (Mat. 4:10). Par ces mots Jésus interdisait à ses disciples de l'adorer.

La traduction de Matthieu 28:9 dans la *version du roi Jacques* et la *Bible du cardinal Liénart* semble, à première vue, être en parfaite contradiction avec ce que les témoins de Jéhovah enseignent, mais, bien entendu, les traducteurs de ces versions voulaient soutenir leur doctrine de la trinité en rendant le mot grec employé ici, par "adorèrent". Toutefois, il est intéressant de noter comment la *Bible de Crampon* (édition de 1905) rend Matthieu 28:9. Nous y lisons: "Jésus se présenta devant elles et leur dit: Salut! Elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, se prosternant devant lui." La *Traduction du monde nouveau* dit ceci: "Elles s'approchèrent et le saisirent par les pieds et lui rendirent hommage." Le fait de se prosterner devant Jésus ressuscité, ou de lui rendre hommage, ne signifie pas l'adorer. S'il en était ainsi, alors les hommes de Dieu des temps anciens auraient pu être accusés d'adorer des créatures humaines pour s'être prosternés devant elles; par contre, l'ange envoyé pour transmettre la Révélation à l'apôtre Jean, arrêta ce dernier qui voulait l'adorer, et lui dit d'adorer Dieu seul. — Rév. 19:10; 22:8, *MN*.

Le verbe grec, dans Matthieu 28:9, que la *version du roi Jacques* et la *Bible du cardinal Liénart* rendent par "adorèrent", est *proskynéo*. Ce verbe se rencontre dans la version des *Septante,* traduction des Ecritures hébraïques en langue grecque; on le trouve dans la *Septante,* dans Genèse 23:7, où la *Bible du cardinal Liénart* déclare: "Abraham se leva et se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils de Heth." Le livre *"The Septuagint Version, the Old Testament with an English Translation",* publié par Samuel Bagster & Fils, de Londres, mentionne ce verbe grec *proskynéo* dans le texte de la *Septante*. Au lieu de dire qu'Abraham adorait le peuple du pays, les fils de Heth, cette traduction en anglais de la *Septante* grecque déclare, dans Genèse 23:7: "Et Abram se leva et rendit hommage au peuple du pays, aux fils de Heth."

Par suite, prétendre, comme le font les défenseurs de la trinité, que Matthieu 28:9, tel que ce verset est rendu dans la *version du roi Jacques,* la *Bible du cardinal Liénart* ou quelque autre version des trinitaires, prouve que nous devons adorer Jésus en tant que membre de la trinité, est vraiment un raisonnement basé sur un fondement très fragile. Partout, dans la *version du roi Jacques,* le verbe grec *proskynéo* est rendu par "adorer", même dans Apocalypse 3:9, où Jésus dit à ses disciples: "Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir et adorer devant tes pieds, et connaître que je t'ai aimé." Ici, la *version du roi Jacques* révèle la faiblesse de sa traduction, puisque pas même les partisans de la trinité ne disent qu'on adorera les disciples de Jésus.

Alors que partout la *version du roi Jacques* rend *proskynéo* par "adorer", certaines traductions modernes emploient parfois d'autres mots. Ces variations dans la traduction s'accordent avec le texte hébreu car le verbe *châkhâh* est traduit dans la *Septante* grecque par le verbe *proskynéo* et c'est le verbe hébreu *châkhâh* qu'on rencontre dans Genèse 23:7. Dans la *version du roi Jacques,* ce mot hébreu *châkhâh* est traduit en différents endroits par "se prosterner, s'incliner, supplier humblement, s'accroupir, tomber à terre, se jeter à plat ventre, rendre hommage, faire un salut, faire une révérence et adorer". Puisque le verbe grec *proskynéo* est l'équivalent du mot hébreu *châkhâh,* les traducteurs devraient eux aussi traduire *proskynéo* de différentes façons afin d'indiquer qu'il ne s'agit pas toujours d'une adoration semblable à celle que l'on doit rendre au Dieu très-haut, à Jéhovah lui-même, et à lui seul.

D'autres traductions, telles que la *Bible de Crampon,* reconnaissent la nécessité d'employer des mots différents. La *Bible de Darby* rend Matthieu 28:9 de la façon suivante:

"Voici aussi Jésus vint au-devant d'elles, disant: Je vous salue. Et elles, s'approchant de lui, saisirent ses pieds et lui rendirent hommage." La *Bible de Jérusalem,* publiée en 1955, rend ce passage ainsi: "Et voici que Jésus vint à leur rencontre: Je vous salue, dit-il. Et elles de s'approcher et d'étreindre ses pieds en se prosternant devant lui." Ainsi, ces traductions, et d'autres encore, montrent que ce n'est pas parce que la *version du roi Jacques* et la *Bible du cardinal Liénart* rendent le mot *proskynéo* par "adorèrent" que telle est la traduction exacte de ce mot. Par conséquent, Matthieu 28:9, dans sa traduction *correcte,* ne contredit en aucune façon l'enseignement des témoins de Jéhovah d'après lequel Jésus ne doit pas être adoré, puisque nous adorons Jéhovah Dieu et lui seul.

COMMUNICATIONS

LE MEMORIAL DE 1965

Le moment s'approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) se réunira en tant qu'assemblées pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 16 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque assemblée prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

Rectification: La question 21, page 77, dans l'article "La Bible et la création devant la science moderne", édition du 1er février 1965, doit se lire ainsi: Comment le témoignage des fossiles étaie-t-il le récit de la création?

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Gardons l'organisation pure en vue du service public. — II Cor. 6:17, MN.

1 Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant. — Mat. 28:19, MN. wF 1/1/65 50-52

2 Nous tous, (...) le visage sans voile, nous reflétons comme des miroirs la gloire de Jéhovah. — II Cor. 3:18, MN. wF 15/10/64 10, 12, 13a

3 A tous les saints en union avec Christ Jésus (...) ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs ministériels. — Phil. 1:1, MN. wF 15/11/64 14

4 Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, (...) avec l'esprit de notre Dieu. — I Cor. 6:11, MN. wF 15/12/64 3, 4a

5 Ne cesse de retenir le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, avec la foi et l'amour qui sont relatifs à Christ Jésus. — II Tim. 1:13, MN. wF 1/2/65 11, 12a

6 L'Eternel [Jéhovah] sauvera premièrement les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David et la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élèvent pas trop au-dessus de Juda. — Zach. 12:7, Sy. wF 15/2/65 45, 46

7 J'ai peur que de façon ou d'autre, comme le serpent a séduit Eve par son astuce, votre esprit se corrompe et se détourne de la sincérité et de la chasteté qui sont dues au Christ. — II Cor. 11:3, MN. wF 1/3/65 20

8 Celui qui entend ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. — Jean 5:24, MN. wF 15/3/65 11-13b

9 Sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde! — Is. 52:11, 12, AC. wF 1/6/64 24, 25a

10 Il s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent système de choses mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père. — Gal. 1:4, MN. wF 15/5/64 20, 21

11 Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens. — Prov. 11:22. wF 15/7/64 8, 9

12 De même aussi la langue est un petit membre et cependant elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu il faut pour embraser une grande forêt! — Jacq. 3:5, MN. wF 1/9/64 4a

13 Ne faites pas de projets pour les désirs de la chair. — Rom. 13:14, MN. wF 1/3/65 16, 17a

14 Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme. — Mat. 10:28, MN. wF 1/4/65 24, 27, 29

15 Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance. — Phil. 4:13, MN. wF 1/11/64 22

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 avril: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps". Page 197.

2 mai: Pourquoi il ne faut pas redouter ceux qui tuent le corps. Page 203.